

MATHIEU LE GALL



Si on sortait
page 17

FRANCK BETERMIN



La rencontre :
Stéphanie
Elkiram-Saillour,
au four et au moulin
page 24

BREST

BREST.FR

LE MAGAZINE DE BREST MÉTROPOLE ET DE LA VILLE DE BREST

N°271 FÉVRIER 2025

BREST



ÉCONOMIE : LE PATCHWORK BRESTOIS DE LA RÉUSSITE



page 10





Une Saint-Valentin hors du temps

Cette année, Le Conti vous propose de célébrer l'amour sous toutes ses formes ! Découvrez une programmation exclusive du 10 au 16 février.



Infos & réservations :
Suivez-nous sur  @LeConti



Concerts Candlelight Le meilleur de Bridgerton

Plongez dans l'ambiance intime des salons de la haute société anglaise du 19^{ème} siècle grâce à un ensemble à cordes réinterprétant les musiques iconiques de la série, à la lumière des bougies.

Menu spécial Saint-Valentin

Profitez d'un moment suspendu dans le cadre chaleureux du restaurant et savourez un menu créé pour l'occasion, pour une soirée inoubliable.

Atelier floral x Bloompoésie

Créez votre propre couronne de fleurs lors d'un atelier créatif et poétique pour garder un souvenir spécial de cette Saint-Valentin.

Tea Party

Comme dans les romans de Jane Austen, prolongez cette parenthèse romantique dans une ambiance cosy et raffinée.


LE CONTI
BREST
★★★★

brest
Park



**3^{ème} HEURE
OFFERTE**

DANS NOS PARKINGS

- /// COAT-AR-GUEVEN**
- /// LES CAPUCINS**
- /// JAURÈS**
- /// LIBERTÉ**

**À CHACUN
SA SOLUTION**

Détail de l'offre sur brest-park.fr

brest
aim

Direction de la publication
Bernadette Abiven

Direction de la communication
Sterenn Grall-Lavenir

Rédaction en chef
Élisabeth Jard

Rédaction
Damien Goret, Jean-Marc Le Droff

Photographes
Franck Betermin, Julien Creff,
Nacer Hammoumi, Mathieu Le Gall

Design éditorial
Denis Pichelin / Boréal

Mise en page
Jean-Pierre Gourmelon / Stratéact'

Impression
Léonce Deprez - Arras
Tirage : 119 000 exemplaires

Publicité
Agence Bergame, Brest,
Tél. 02 98 46 05 17

Distribution
Mediapost : à parution
ISSN 1143 - 2233

Renseignements
Sillage
CS 73826
29238 Brest Cedex 2
Tél. 02 98 33 50 50
Mél : sillage@brest-metropole.fr

**Prochain n° de Sillage
dans vos boîtes à partir
du 3 mars 2025**



10-31-1495



Brest
MÉTROPOLE & VILLE

Sillage, c'est aussi sur brest.fr
Abonnez-vous à la newsletter, et recevez
Sillage tous les mois dans votre boîte aux
lettres électronique !

Vous résidez sur Brest métropole
et vous ne recevez pas Sillage
dans votre boîte aux lettres ?
Signalez-nous ce problème par mail :
reclamations.sillage@brest-metropole.fr
ou par téléphone : 02 98 33 50 50

Pour la première fois, nous allons mener nos travaux budgétaires, le débat d'orientation budgétaire et sans doute le vote de notre budget, sans connaître le montant des dotations de l'État qui représentent pourtant près de 25 % de nos recettes. Alors que les gouvernements successifs demandent toujours plus aux collectivités locales, alors que contrairement à l'État nous avons l'obligation de voter nos budgets en équilibre, alors que nous ne pouvons emprunter que pour investir, alors que progressivement l'État nous a retiré l'essentiel de notre autonomie financière et que les collectivités ne sont en rien responsables de ce déficit, nous sommes contraints de construire nos budgets sans connaître une partie de nos ressources et sans connaître l'effort qui nous sera demandé par l'État pour contribuer au redressement de son budget. Face à cette situation, en gestionnaires responsables, nous allons être contraints de faire des choix, de faire une pause sur certaines actions moins essentielles, de décaler certains investissements, mais nous allons tout faire pour tenir le cap, pour sauvegarder l'essentiel, ce qui fait la richesse et la cohésion de notre territoire, notamment le soutien aux plus fragiles d'entre nous et les investissements qui garantissent l'avenir de notre métropole.



FRANCK BETERMIN

François Cuillandre
Président de Brest
métropole
et maire de Brest
Prézidant Brest meurgêr
ha maer Brest

Evit ar wech kentañ e labourimp war hor budjed, da lavaret eo tabatal war ar pezh a vo arc'hantet ha sur a-walc'h votiñ evit ar budjed, hep gouzout ar pezh a vo roet gant ar Stad, ha pa'z a d'ober tost da 25% eus hor savadoù da gustum. Pa vez ar gouarnamantoù, an eil war-lerc'h egile, o c'houlenn muioc'h-mui digant ar strollegezhioù lec'hel, pa rankomp-ni, er c'hontrol d'ar Stad, kinnig ur budjed kempouez, pa ne c'hellomp ket amprestiñ evit postañ arc'hant, pa'z eo bet lamet hon dizalc'hiezh arc'hant diganeomp tamm-ha-tamm gant ar Stad

ha n'eo ket kaoz ar strollegezhioù d'an dleadoù-se, e rankomp sevel hor budjed goude ma n'ouzomp ket, evit ul lodenn, pegement a arc'hant a vo ganeomp na da begement e savo ar striv a vo goulennet diganeomp evit sikour ar Stad hag he budjed. P'emañ kont e-giz-se e rankimp, peogwir omp merourien a-skiant, ober dibaboù, paouez e-pad ur mare gant obererezhioù zo ha n'int ket ken pouezus, ampellañ dispignoù zo. Ober a rimp hor seizh gwellañ avat evit delc'her mat ganti, evit mirout ar pep pouezusañ, ar pezh a ra hor pinvidigezh ha kempouez hon tiriad, souten ar re vreskañ ac'hanomp ha lakaat an arc'hant a zo ezhomm evit amzer-da-zont hor meurgêr.

À LIRE



DAMIEN GORET

Page 6



DAMIEN GORET

Page 10



FRANCK BETERMIN

Page 24

Le dossier

Economie : le patchwork brestois de la réussite [Page 10](#)

Et aussi

Ça s'est passé ici [Page 4](#) ; C'est dans l'air [Page 6](#) ; Si on sortait [Page 17](#) ; Vous avez l'œil [Page 23](#) ; La rencontre [Page 24](#) ; Les tribunes [Page 27](#)

> ÇA S'EST PASSÉ ICI
REGARD SUR LA MÉTROPOLE





2



3



1. Petit retour en arrière pour garder en tête la magie de Noël qui s'est emparée du centre-ville de Brest en fin d'année. De la poésie, des lumières et du bonheur en barre !
PHOTOS : FRANCK BETERMIN

2. Belle fréquentation aux Ateliers des Capucins pour ces fêtes de fin d'année, où les Ateliers avaient eux aussi revêtu leurs habits de lumière pour passer le cap de 2025 !
PHOTOS : MATHIEU LE GALL

3. ... et pour démarrer l'année du bon pied, certaines et certains n'ont pas hésité à se jeter à l'eau, comme ici au Dellec, dès le 1^{er} janvier !!
PHOTOS : JULIEN CREFF



4

4. Début d'année prometteur pour des milliers de jeunes en quête d'une orientation, qui ont pu découvrir les voies de leur avenir à Foromap mi-janvier, puis à Azimut !
PHOTOS : NACER HAMMOUMI

MON RÉSEAU GRANDIT DERNIÈRE LIGNE DROITE AVANT LE DÉPART !

La deuxième ligne de tramway et la ligne de BHNS tracent leurs voies à vitesse grand V !

À Bellevue, les aménagements de voirie et de voie ferrée sont déjà bien avancés, et même achevés pour l'avenue de Provence. Ils sont en voie de finalisation avenue de Tarente et seront terminés pour l'été sur l'avenue Le Gorgeu.

En centre-ville, les travaux vont se poursuivre entre la place de la Liberté et la place Albert 1^{er} jusqu'à l'été.

Les équipements (éclairage, stations, mobiliers...) et systèmes (alimentation électrique du tram, information voyageurs, signalisation du trafic) seront ensuite mis en place d'ici la fin 2025. Côté ouvrages d'art, le génie civil sera achevé ce mois-ci pour le pont de Kergoat, en mai pour le pont de la Villeneuve et le pont Clemen-

ceau, puis à l'été pour le pont jumeau au pont Schuman. Chaque fois, la pose des rails suivra.

Top départ dans un an !

Le chantier du BHNS avance en parallèle, avec les aménagements du bourg de Lambézellec livrés ce printemps, puis de la place de Bretagne à la rue Lesven en mars. Il démarra en février au niveau de la Croix rouge et progressera de l'avenue Léon Blum au boulevard Montaigne jusqu'à la fin d'année. Rue de Glasgow il avancera vers la rue Mathieu Donnart et la place de la Liberté jusqu'à mi 2025.

La mise en place des équipements et des systèmes (détection prioritaire aux carrefours) et les aménagements paysagers se poursuivront jusqu'en fin d'année.



DAMIEN GORET

Vote pour le nom des stations

À noter également un vote grand public qui interviendra dans les prochaines semaines, afin de choisir le nom des stations.

Les essais de la deuxième ligne de tram commenceront ensuite à l'automne, pour une mise en service des lignes B et D en février 2026.



C'est la longueur, en kilomètres, du réseau de chaleur du technopôle Brest-Iroise, inauguré en décembre dernier. Ce troisième réseau métropolitain, après celui de Brest et celui de Plougastel, vient faire du territoire le leader breton en la matière. La chaufferie bois de ce réseau est alimentée à 90 % par du bois finistérien, pour chauffer l'équivalent de 1500 logements, sur cette pointe technopolitaine où quelque 6000 personnes se croisent au quotidien (étudiants, chercheurs, chefs d'entreprises...). Le système, de dernière génération, permet ainsi aux établissements du site qui le souhaitent de bénéficier d'un chauffage issu d'une énergie propre, et d'économiser 2500 tonnes de CO₂ chaque année. Sans compter le moindre coût, grâce à une filière dont les coûts de production sont bien moins volatils que ceux des énergies carbonées. Coût de l'opération : 13,8 millions d'euros, dont 5 millions portés par Engie, délégataire de service public pour Brest métropole, 3,8 millions portés par Brest métropole et 4,8 millions portés par l'Ademe.



SILLAGE EN UN CLIC !

Sillage se démultiplie ! Ce premier numéro de l'année inaugure en effet une version en ligne, à découvrir sur le nouveau site internet du magazine (sillage.brest.fr). Au menu, l'intégralité des contenus du numéro du mois, accessible en mobilité ! Mais aussi la possibilité de consulter les anciens numéros, de rester en veille sur l'actualité locale... Alors, prêts ? À vos clics !

SUR LA MÉTROPOLE, LE PLAN DE PRÉVENTION DU BRUIT RÉACTUALISÉ

Depuis 2002 et dans le cadre d'une directive européenne relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement, Brest métropole met à jour un plan de prévention du bruit dans l'environnement. Celui-ci est soumis à l'avis du public depuis le 20 janvier, et pour une durée deux mois, avant son adoption. Ce plan a notamment pour objectifs d'améliorer l'environnement sonore dans certains secteurs identifiés ou de prévenir les impacts négatifs sur l'environnement



ment sonore du territoire, via la mise en place de plusieurs actions (sensibilisation du plus grand nombre, travail sur l'habitat existant...). Le document métropolitain fera ensuite l'objet d'une évaluation et d'une actualisation dans cinq ans.

> jeparticipe.brest.fr

ZÉRO CARBONE : ET DE DEUX !

C'est parti pour une deuxième édition du Printemps zéro carbone ! Lancée l'an dernier par Brest métropole, avec Ener'gence, l'agence du climat du pays de Brest, l'opération propose aux volontaires de réagir à leur échelle au changement climatique. En 2024, plus de 100 personnes se sont ainsi engagées, pour relever 11 défis "zéro carbone". Le principe est donc relancé cette année, pour offrir aux volontaires l'occasion de s'engager dans des actions concrètes visant à diminuer leurs consommations d'énergie et réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Organisé sur plusieurs thématiques (climat, énergie, déplacement, alimentation...), le défi se décline en collectif ou en individuel, et permet aussi de suivre différents ateliers et visites pour comprendre les grands enjeux de la transition énergétique.

> Lancement le 28 février en mairie de Brest.
Inscriptions : www.energence.bzh



Automne 2025

C'est à l'automne prochain que le public pourra découvrir le nouveau visage d'Océanopolis. Le chantier de réhabilitation de l'équipement, démarré en septembre 2023, bat son plein depuis quelques mois. Désormais, les équipes se focalisent sur les nouveaux atours des pavillons tropical et polaire. Le premier, qui conserve la même thématique, sera enrichi de nouveaux dispositifs immersifs, quand le second prend le cap des terres australes. Une nouvelle espèce fera notamment son apparition : le dragon des mers (photo), un hippocampe géant issu de Nouvelle-Zélande.

Cette métamorphose programmée ne lésine pas sur l'innovation pour revoir l'ensemble des propositions du parc de découverte des océans,

toujours au plus près des espèces. Si Océanopolis reste actuellement ouvert au public, avec le pavillon Bretagne, la cité des Océanauts et le sentier des loutres, l'ouverture du parc entièrement revisité est programmée pour octobre 2025. Budget du chantier : 34,8 millions d'euros, dont 15,2 millions portés par Brest métropole, 7 millions par la région Bretagne, 5,8 millions par Brest'aim ou encore 3 millions par le département du Finistère.



PROJET URBAIN : PARTICIPEZ À LA CONSTRUCTION DE DEMAIN !

Brest métropole élabore son projet urbain pour 2040, avec sa population. Depuis le mois de décembre, le public a ainsi pu s'informer sur les premiers éléments de diagnostic du territoire, et donner sa propre perception du territoire. Place

désormais à la construction, avec des ateliers d'échanges autour des grands enjeux de demain et des orientations proposées par les élus. Pour participer à ces ateliers, qui se dérouleront du mois de mars au mois de mai, inscriptions sur Jeparticipe.

> + d'infos sur : jeparticipe.brest.fr

SANTÉ PUBLIQUE DISTRIBUTION D'IODE STABLE EN COURS

Les plans particuliers d'intervention (PPI) des deux bases navales du Finistère (Brest et l'Île Longue), ont été mis à jour en novembre 2024, avec un élargissement de leur périmètre visant à optimiser la réactivité des pouvoirs publics en cas d'incident, et mieux sensibiliser la population à réagir en cas d'alerte. Pour Brest métropole, les communes de Brest, Plouzané, Guilers, Bohars et Plougastel sont désormais concernées. Depuis le 20 janvier, le ministère des armées organise une campagne de mise à disposition de pastilles d'iode stable pour l'ensemble de la population résidant ou travaillant dans la zone du PPI. Les particuliers peuvent demander leurs pastilles, qui permettraient de protéger la thyroïde en cas de rejet accidentel d'iode radioactif dans l'atmosphère, dans la pharmacie partenaire la plus proche de leur domicile.

> + d'info sur : www.sante.fr/campagne-distribution-iode



BREST EN VUE !

C'est le nom choisi en décembre dernier, pour incarner la destination touristique du territoire, et la nouvelle dynamique d'attractivité souhaitée par la métropole. Un nom singulier, destiné à porter haut les atouts brestois, pour les habitants, les visiteurs, le tourisme d'affaires... La société publique locale qui se chargera de développer cette nouvelle stratégie regroupera l'office de tourisme, le bureau des congrès, Brest événements nautiques et Brest'aim Events, l'accueil des plaisanciers extérieurs dans les deux ports de plaisance (Moulin Blanc et port du Château), ainsi que la goélette *La Recouvrance*.

LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS REPORTÉE

Des traces de moisissure ont été détectées sur plusieurs œuvres situées au rez-de-chaussée et au premier étage du musée des Beaux-arts, au cours de sa fermeture annuelle pour maintenance et entretien des collections.

En conséquence, la réouverture du bâtiment, prévue en février, doit être reportée, le temps qu'une expertise soit menée par plusieurs spécialistes en restauration d'œuvres d'art. Sur la base de ces diagnostics, Brest métropole et les équipes du musée prendront alors les mesures appropriées. Un point d'étape sur la situation et les démarches engagées devrait intervenir courant mars.



SEBASTIEN DURAND



E BREZHONEG MAR PLIJ ! EN BRETON S'IL VOUS PLAÎT !

Tous les mois, SKED, Maison de la langue et de la culture bretonnes du pays de Brest, vous propose un petit point linguistique sur le breton.

TRO-LAVAR AR MIZ LE DICTON DU MOIS

Deskiñ d'e dad-kozh ober bugale-vihan

Le dicton *Deskiñ d'e dad-kozh ober bugale-vihan* signifie littéralement « apprendre à son grand-père à faire des petits-enfants ». On utilise ce dicton pour dire qu'on n'apprend pas à quelqu'un ce qu'il sait déjà de par sa longue expérience. En français on utilisera le dicton « apprendre à un vieux singe à faire des grimaces ».

E BREZHONEG E VEZ LAVARET... EN BRETON, ON DIT...

Sadorn pour samedi !

En breton on retrouve une correspondance entre les noms des jours et des planètes. Par exemple Saturne se dit *Sadorn*, comme le samedi. Les jours

de la semaine se disent *Lun, Meurzh, Merc'her, Yaou, Gwener, Sadorn, Sul* (lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche). À la différence du français, le breton ajoute une majuscule aux noms des jours de la semaine (comme aux mois). Afin de comprendre de quel jour on parle, on dira par exemple : *Dilun* pour le lundi dernier ou le lundi prochain. Lorsqu'il s'agit d'un lundi en général on dira *Lun* ou *al Lun*, le prefix *di* disparaît. Pour dire tous les lundis on dira *Bep Lun*. Pour la date, on ajoutera le mot *da* devant le jour de la semaine, vous les verrez sous la forme : *d'ar Yaou 24 a viz C'hwevrer* (le jeudi 24 du mois de février)/

LEC'H AR MIZ LE LIEU DU MOIS

DOUR BIAN

Dour bian est le nom d'un arrêt de bus dans le quartier de Guelmeur, rue d'Estienne d'Orves à Brest. Il est probable que cela soit l'ancien nom de ce quartier. *Dour* signifie eau, quand le mot *dour* entre dans la composition d'un nom de lieu, il peut également signifier ruisseau. *Bian* ou *bihan* signifie petit. *Dour bian* ou *Dour bihan* désigne donc un petit ruisseau ou un petit cours d'eau.

SKED, Maison de la langue et de la culture bretonnes du pays de Brest. Ti ar brezhoneg ha sevenadur Breizh bro Brest.
Cours de breton, activités culturelles.

02 98 80 26 71. degemer@sked.bzh. www.sked.bzh Halles du Pilier Rouge, arrêt tram Pilier Rouge. 201 rue Jean Jaurès / 42 rue Sébastopol

-  Banque
-  Commerce
-  Communication
-  Ressources humaines
-  Assurance
-  Entrepreneuriat
-  Paie
-  Administratif
-  Finance
-  Marketing



LA RÉFÉRENCE DE L'ALTERNANCE

Des formations de
Bac +2 à Bac +5
en alternance et en initial



DIPLOMES RECONNUS PAR L'ÉTAT



BREST • LORIENT • QUIMPER

Plus d'infos sur :
skilzh.com 



MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES

CFA MFR PLABENNEC - PLOUDANIEL

Centre de Formation par Alternance

De la 4^{ème} au BTS et Formation Continue

Vendredi 24 janvier 17h - 19h

Samedi 25 janvier 9h - 17h

Vendredi 7 Mars 17h - 19h

Samedi 8 Mars 9h - 17h

Portes
OUVERTES

Statut scolaire ou
apprentissage



www.mfr-plabennec-ploudaniel.fr
02 98 40 40 73



JOURNÉE PORTES OUVERTES

22 mars 2025



MAISON DE BREST
155, RUE DE VEROUN
29200 BREST

f in 

www.compagnons-du-devoir.com

En savoir plus



ÉCONOMIE : LE PATCHWORK BRESTOIS DE LA RÉUSSITE

Territoire attractif, ouvert sur le monde tout en assumant ses spécificités, Brest métropole sait cultiver ses atouts pour renforcer l'économie de demain.

Avec plus de 2 300 créations d'entreprises recensées sur le territoire métropolitain chaque année depuis 2021, le baromètre de l'économie locale parle de lui-même. Attractive et dynamique, Brest métropole se fait le berceau de nombreuses entreprises, de toute taille, tirant ainsi l'emploi et l'activité vers le haut. Pour preuve, les chiffres historiquement bas du chômage, avec 6,2 % de demandeurs d'emploi fin 2024.

Faire de ses singularités une force

« Notre économie bénéficie d'un climat plutôt positif, tant en termes démographiques qu'économiques. Si l'on exclut la crise des subprimes de 2008, à laquelle le bassin n'a pas échappé, avec un réel coup de frein et une baisse des emplois, jusque 2014. Mais hormis cette parenthèse, la diversification du tissu a permis de ne pas connaître de séisme majeur » confirme Nadine Le Hir, à l'Adeupa, agence d'urbanisme du Pays de Brest. Et cela, tous les acteurs de l'éco-

nomie locale s'accordent à le reconnaître : le patchwork des activités locales (lire pages suivantes) constitue l'un des piliers de la mécanique métropolitaine. Cette réalité, la métropole l'a bien comprise, via la stratégie de développement économique (SMDE) élaborée avec ses partenaires dès 2016, et révisée en 2022. « Nous souhaitons soutenir et renforcer nos secteurs socles, que sont la Défense, le maritime, le numérique, la santé, la banque assurance et l'agri-agro » rappelle ainsi Michel Gourtay, vice-président de Brest métropole en charge de l'économie.

« Cette stratégie a su faire de nos singularités de vraies forces, qui consolident la dynamique », appuie Nadine Le Hir. À Brest, le maritime se porte plutôt bien, mais rien n'est jamais acquis. C'est pourquoi la construction d'une aire de petite et moyenne réparation navale est sur les rails. De quoi conforter ce secteur tout en ajoutant une corde à son arc. De plus, il s'agit aussi là de parier sur l'avenir, comme le prévoit la SMDE : « Il fallait s'équiper pour accueillir les unités de petite et moyenne taille, pour ouvrir un nouveau marché. Les métiers de la répa-



PHOTOS : DAMIEN GORET, ELISABETH JARD, DIATEAM



PAROLE D'ÉLU

« Nous disposons ici d'un panel d'activités et de services qui conditionnent l'avenir de la pointe bretonne. Et il est de notre devoir de continuer à assurer les conditions d'un bon développement de ce tissu diversifié. C'est une chance et une responsabilité. »



MICHEL GOURTAY
vice-président de Brest métropole en charge de l'économie

ration navale étant pour partie les mêmes que ceux que recherchent le secteur de l'éolien en mer... Quand ce secteur s'installera sur le polder, la main-d'œuvre qualifiée sera au rendez-vous », illustre ainsi Eric Vandenbroucke, directeur du développement économique de Brest métropole. Et ce n'est qu'un exemple des secteurs innovants que la métropole et ses partenaires soutiennent, au même titre que le spatial, la dronisation maritime ou la cybersécurité maritime, domaine où Brest fait figure de poisson pilote au niveau national.

Pare-feu

Mais si la métropole connaît ses atouts et les entretient, elle n'est pas à l'abri des crises. Le ralentissement généralisé de l'économie nationale provoque depuis quelques mois des signaux faibles sur le territoire, avec moins d'embauches que par le passé, et notamment chez les plus jeunes. Le nombre de liquidations et redressements judiciaires est aussi en hausse, comme au national. « On peut notamment l'expliquer par des petites entreprises qui peinent à rembourser les prêts garantis par l'État suite à

la crise sanitaire du Covid », pointe Nadine Le Hir.

Pourtant, pas de quoi crier au loup. « Nous sommes sur un territoire avec un fort emploi tertiaire, comme la plupart des métropoles. Et encore une fois, la diversité de notre économie pourra permettre de faire face à d'éventuelles crises plus facilement qu'ailleurs », poursuit la représentante de l'Adeupa.

Le savoir-faire "à la brestoïse"

Et puis, botte secrète de la métropole la plus à l'ouest du pays : son ADN participatif. « Nous sommes

ici fondamentalement attachés à une façon de faire ensemble, dans la coopération avec les partenaires. Ici, tout le monde se met autour de la table dans un objectif commun : celui de développer l'économie du territoire. Cela fait partie de nos fondamentaux » souligne Michel Gourtay. Un savoir-faire "à la brestoïse", qui attire les nouveaux entrepreneurs et fait office d'évidence pour les plus anciens : la recette de l'économie métropolitaine dispose de tous les ingrédients pour durer !

METIG RIOU ET VINCENT PASQUIOU DES FRAISES AU ZINC

Il y a une vingtaine d'années, quand Metig Riou et Vincent Pasquiou achètent leur maison à Plougastel, leur cap est clair : « On retapait, on vendait et on partait ailleurs ». C'était sans compter sur leurs rêves, et leur capacité à les réaliser. Metig a lancé la machine, en décidant de se reconverter, à 32 ans, pour passer de la gestion financière... à la production de fraises. Un grand écart assumé, que la jeune maman d'alors regarde aujourd'hui en riant : « Il ne faut pas réfléchir, juste y aller... Et avoir un soutien familial sans failles, comme je l'ai eu ». D'une première exploitation de 3500 m², la néo-productrice passe en quelques années à une surface trois fois plus grande, pour produire aujourd'hui 90 à 100 tonnes de fraises par an... Mais pour-

quoi s'arrêter là ? « On connaissait un brasseur amateur qui rêvait de se lancer. Alors, on a construit une brasserie dans l'une de mes serres ». Brasserie qui sort aujourd'hui entre 500 et 600 hectolitres par an, pour alimenter en Morlenn les cafés de la région. Dont le leur... puisque Metig et Vincent ont racheté le café du port du Tinduff en 2020. « On savait qu'après le confinement, les gens auraient besoin de se retrouver. Alors on s'est lancés ! ». Avec succès là encore, puisque cette institution locale y a trouvé une nouvelle jeunesse avec une ouverture 363 jours par an, « parce qu'on n'est pas là uniquement pour les touristes et la saison ! ». Et quand vient la question du pourquoi, Metig ouvre de grands yeux, soupire joyeusement, et confie : « Parce que, quand on vient



ELISABETHIARD

bossier le matin avec le sourire, il n'y a rien de mieux. Notre truc à nous, c'est de partir de rien, et de créer quelque chose... Le reste... ».

LENAÏK ANDRIEUX REHLKO, "L'ASSUREUR ÉNERGÉTIQUE" DU MONDE



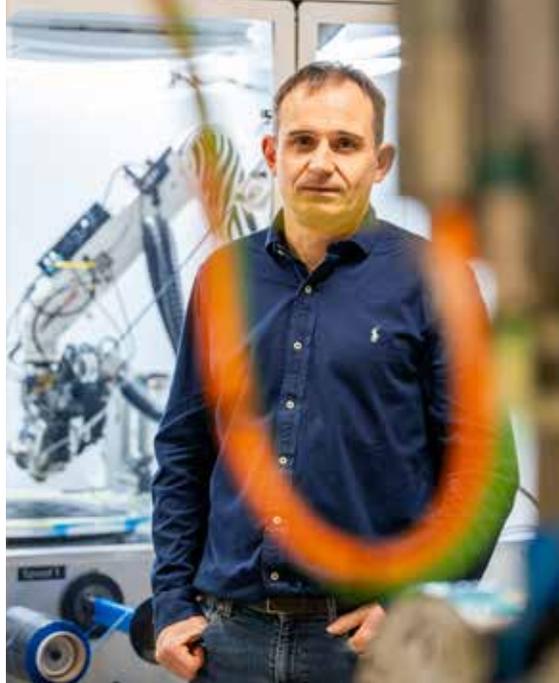
DAMIEN GORET

Les anciens l'appellent encore SDMO, mais l'historique Société de Diffusion des Moteurs de l'Ouest, fondée en 1966, a bien changé de nom. Devenue Rehlko au sortir de l'été, l'entreprise a pourtant toujours conservé et perfectionné les savoir-faire qui ont fait d'elle le troisième acteur mondial dans le domaine du groupe électrogène. « Notre rôle est assez simple, résume Lénaïk

Andrieux, directeur général du groupe. Lorsqu'on rentre à l'hôpital, on tient particulièrement à ce que l'opération se passe bien ; lorsque son avion s'apprête à atterrir, on n'imagine pas que celui-ci ne puisse pas le

faire à cause d'une panne électrique... Avec ses équipements de toutes tailles, Rehlko agit comme un assureur énergétique des actes les plus critiques du monde. »

Riche de ses 800 salariés et d'un impressionnant site de 42000 m² installé à Guipavas, l'entreprise n'a jamais cessé d'évoluer, s'attaquant récemment au marché des Datacenters. Quelque dix millions d'euros ont été investis ces deux dernières années pour agrandir le site de production guipavasien, tandis que 14 autres millions sont déjà fléchés pour celles à venir. Le tout en n'oubliant pas non plus de s'adapter aux enjeux environnementaux actuels, puisque Rehlko a fait le choix d'abandonner le diesel fossile pour les essais de ses groupes électrogènes au profit de l'huile végétale hydrotatée.



DAMIEN GORET

FLORIAN MADEC PASSION CARBONE

C'est l'histoire d'une passion adolescente, à l'époque où il fabriquait lui-même ses planches à voile, et qu'un professeur du lycée Vauban n'aura fait que confirmer : « Un homme qui a su renforcer mon envie de travailler les matériaux composites », raconte Florian Madec, qui a créé l'entreprise Florian Madec Composites en 2002. « L'idée était de s'adresser à l'industrie en concevant des pièces en carbone époxy, qui pourraient notamment servir aux domaines de la Défense ou de l'océanographie puisqu'on était à Brest », sourit-il. Les besoins et les attentes existaient, avec des structures comme Thalès ou Ifremer évidemment. Mais ce qui lance vraiment Florian Madec Composites, au départ, c'est la course au large, avec les premiers bateaux "volants" équipés de foils. Une activité désormais stoppée, pour se consacrer à la construction de pièces à forte valeur ajoutée qui équipent maintenant les très gros industriels comme Ariane space, l'Office national d'études et de recherches aérospatiales, le Commissariat à l'énergie atomique, ou encore des clients historiques locaux ainsi qu'une clientèle internationale. Le tout fabriqué à Brest donc, par une PME de 15 salariés qui propose à ses clients une traçabilité hors-norme de pièces produites en petites quantités. De vrais artisans du carbone qui, aux alentours de l'été prochain, verront leur site de production brestois passer de 900 à 2000 m² !

DAMIEN GORET



HÉLÈNE LE BIHAN AU DÉFI DE L'EMPLOI

En décembre dernier, les équipes de Défis emploi Pays de Brest ont remporté trois trophées des initiatives territoriales au niveau national. « Et pour moi, c'est l'un des moteurs. Parce qu'ici, quand il y en a un qui gagne, c'est toute l'équipe qui a gagné », pose Hélène Le Bihan, directrice de Défis emploi. Tout est dit, dans cette reconnaissance d'un travail de fourmi, au service des plus éloignés de l'emploi. Chaque année, les 35 salariés de Défis emploi accompagnent quelque 1200 personnes éloignées voire très éloignées de l'emploi, pour un retour sur le chemin de l'autonomie. « Et ça a du sens. Parce qu'on accompagne aussi les très petites entreprises, parce qu'on aide les gens à monter en compétences, pour trouver un emploi. Toutes proportions gardées, je crois que nous apportons ainsi notre contribution à la dynamique économique locale ».

La tâche n'est jamais aisée, mais « on se remet en question, régulièrement, pour comprendre les besoins de ceux que nous accompagnons vers l'emploi,



ELISABETH JARD

comme ceux des entreprises qui vont les accueillir. Ça ne peut fonctionner que comme ça ». Et si les solutions bâties par Défis emploi essaient désormais un peu partout en France, l'ADN local y est sans doute pour quelque chose : « Il n'y a peut-être pas des éternels comme nous partout », rigole-t-elle... Avant de préciser : « On ne reste pas dans notre couloir de nage, on a de l'énergie, de l'envie... Parce que quand on est ici à Brest, on sait que si on ne se bouge pas, personne ne le fera pour nous. Alors, malgré les différences, on fait bloc, c'est la solidarité à la brestoïse... On se dit les choses, bonnes ou mauvaises, on transcende tout ça, et on y va ! ».

IMEON ENERGY LA BOURSE POUR LA VIE

« Entrer en Bourse a été une manière de donner encore plus de crédibilité à mon entreprise et, surtout, d'en reprendre le contrôle, à un moment où de nombreuses personnes voulaient mettre la main dessus. »

Fondateur d'Imeon energy, Christophe Goasguen est de ceux qui semblent toujours avoir un coup d'avance. Le Brestois a ainsi fait le pari de l'énergie renouvelable dès 2013, en imaginant un onduleur dopé à une intelligence artificielle prédictive permettant à une maison équipée d'auto-

consommer l'énergie produite et d'en stocker l'excédent. Résultat revendiqué : 70 % des besoins en électricité d'une habitation lambda couverts.

À ce jour, Imeon, seule entreprise française à produire ce type d'installation et probablement unique entreprise brestoïse à être cotée en Bourse, est en concurrence avec Israël ou la Chine. Elle équipe 6000 utilisateurs à travers le monde, principalement des particuliers, emploie 17 salariés et continue d'embaucher régulièrement. Elle cible désormais les industriels, qui pourraient trouver dans l'onduleur brestois une solution parfaite pour endiguer les bonds de leurs factures d'électricité.

GILDAS CALVEZ ET FRANÇOIS ROCHER IZEE, LES PETITS PLATS D'ICI !



ELISABETH JARD

Avec 12 restaurants et coffee shop sur le territoire, Izee, concept de restauration rapide mais qualitative, occupe une place à part dans le paysage du "fooding" local. À sa tête depuis respectivement 2011 et 2012, Gildas Calvez et François Rocher ont

fait du café contemporain du départ une solide référence... que beaucoup imaginent cuisinée par un grand groupe à l'envergure nationale. « C'est vrai que ce que l'on fait est maîtrisé, dans l'offre et la qualité, mais en restant artisanal. Puisque c'est notre fil conducteur », précise Gildas Calvez. « Et depuis toujours, nous tenons à la découverte. Nous avons été les premiers ici à proposer des poke bowls, des Bubble tea, des graines de chia ! Mais chez nous, tout est fait maison », abonde François Rocher. Un détail qui a son importance, pour une entreprise de 75 salariés, qui a construit son succès sur son caractère unique : proposer de la restauration sur le pouce, à base de plats réalisés par une brigade

maison de 15 personnes, 6 jours sur 7, au Relecq-Kerhuon. Le tout dans une logique durable, avec approvisionnements très largement locaux, « bios dès que possible » et recettes inspirées du monde entier. Un petit empire de la restauration, qui régale aujourd'hui environ 1200 convives par jour, et que les deux associés n'ambitionnent pas de voir grossir indéfiniment : « On a grandi vite, ce qui demande beaucoup d'énergie. Aujourd'hui, on a envie de se concentrer sur le plaisir et l'innovation... On réserve encore de belles surprises sur nos cartes de l'année à venir », sourit Gildas Calvez. Avant d'ajouter, l'œil malicieux : « On dit que quand on réussit à Brest, on peut réussir partout... ».

DIATEAM FACE À LA GUERRE CYBER

« On n'est pas dans la sensibilisation, on n'est pas dans la formation, on est dans l'entraînement d'équipes que l'on confronte à des situations de fort stress. » Avec son associée Marjorie Nicolas, Guillaume Prigent gère Diateam et sa quarantaine de salariés spécialisés dans la cybersécurité. Partenaire de nombreux opérateurs mondiaux d'importance vitale (télécom, énergie, Défense...), la très discrète entreprise a développé une solution innovante de "champ de tir numérique", la rendant capable de reproduire les systèmes informatiques les plus complexes sur une plateforme logicielle et matérielle où sont simulées des attaques cyber.

Directement sur site, en ligne ou en présentiel dans les locaux de Diateam, les équipes de ces grands opérateurs sont alors mises en situation d'attaques

de leurs réseaux par les hackers brestois. « On teste ainsi leurs capacités à réagir face à telles ou telles situations, en leur proposant des scénarios stressants, complète Guillaume Prigent, ancien ingénieur passé par un projet de recherche en sécurité pour le compte de la Direction générale de l'armement.

Pour elles, nous sommes un ennemi imaginaire, comme un boxeur s'entraîne avec un sparring-partner. »

Connue pour cette expertise forte, Diateam réalise 60 % de son chiffre d'affaires avec les instances gouvernementales du monde entier.



DIATEAM

FABIEN PERAULT LE CERCLE VERTUEUX DE LA RÉSERVE DES MATÉRIAUX

Le pari n'avait rien de gagné sur le papier. Mais les chevilles ouvrières de la Réserve des matériaux ont patiemment tissé leur toile du réemploi. Aujourd'hui, cette recyclerie fonctionne « du tonnerre », et fait ainsi la preuve de la pertinence de sa philosophie. Ouverte au public trois jours par semaine, cette boutique de matériaux de récupération, et donc à moindres prix, ne désemplit pas. « On collecte des matériaux sur les chantiers de déconstruction, on récupère des invendus chaque semaine dans les magasins de bricolage... Et les gens sont au rendez-vous, avec en moyenne 150 paniers par semaine », résume Fabien Perault, codirecteur de la Réserve. En un peu plus d'un an, 190 tonnes de matériaux ont ainsi été récupérées par la réserve, dont 183 ont trouvé (re)preneurs !



Ouverte en mars 2023, du côté de Keraudren, cette recyclerie associative compte désormais huit salariés, « tous réemployés, puisque personne n'est du métier à la base ! ». Et le concept fonctionne tant et si bien que la réserve dispose désormais d'un second local dédié au surcyclage (conception de meubles à partir de matériaux de seconde main), à Saint-Pierre. « Aujourd'hui, avec 400 m², on doit encore refuser des dons de matériaux. On n'a pas la place pour un atelier de valorisation, et presque tout ce que nous recevons part directement en rayon. On cherche donc plus grand pour répondre aux besoins. Et une fois que l'on aura trouvé le lieu, on aura besoin de recruter à nouveau », annonce Fabien Perault.

CATHY JOLIVET DIALOGUES OU LA RÉINVENTION PERMANENTE



Le temps a filé comme les pages d'un bon roman, et si Cathy Jolivet n'a pas vu les années passer, elle a su imprimer sa marque sur la librairie Dialogues. Une patte délicate mais ferme, subtil mélange de respect de la recette historique des fondateurs de la maison brestoise et d'un soupçon d'innovation permanente. Entrée dans la maison par Les enfants de Dialogues, en 2017, elle reprend la barre du vaisseau amiral en 2019. « C'était déjà un beau bébé ! Mais comme dans toute reprise, j'avais envie de donner une nouvelle dynamique », argue-t-elle. Ce sera, d'abord, Les Curiosités de Dialogues rive droite, au cœur des Ateliers des Capucins, puis la reprise de Ravy, à Quimper, avant celle de la Maison du stylo, l'ouverture d'un espace dédié aux mangas, et enfin celle de Dialogues beaux-arts, en lieu et place de l'entrée historique de Dialogues.

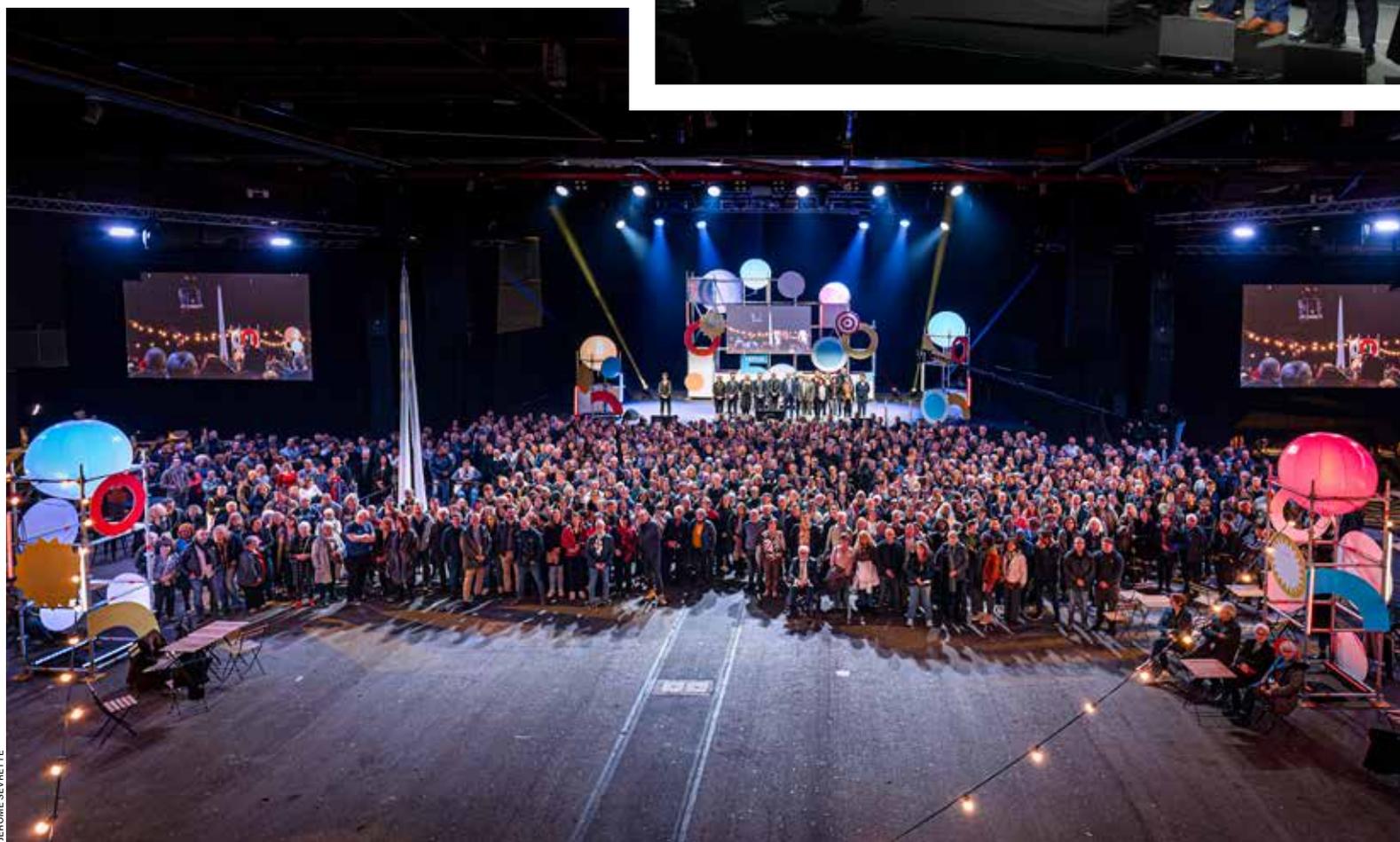
Aujourd'hui, avec 110 salariés à temps plein, l'heure est à « la consolidation. En 2026, Dialogues fêtera ses 50 ans, et je suis fière de faire partie de son histoire et de contribuer à son succès. Nous devons quelque chose aux Brestois qui nous sont si fidèles : continuer à faire vivre cette librairie indépendante, et comme tout commerce de centre-ville, savoir se réinventer ». Un objectif qui sied à la patronne de Dialogues, toujours à l'affût de l'air du temps, et de ce qui pourra, toujours plus, continuer à faire de l'enseigne un lieu incontournable de rencontres et de découvertes.

50 ANS DE BREST MÉTROPOLE LE BEL ANNIVERSAIRE !

A lors que 2025 s'ouvre sur de nouveaux horizons, petit coup d'œil dans le rétro d'une année riche pour la métropole brestoise ! Car 2024 aura sonné comme l'année de sa consécration, 50 ans tout juste après sa naissance. Et c'est cet anniversaire, célébré en fin d'année, qui aura sans doute permis de mettre en lumière les forces de cette "petite" métropole devenue grande et qui, souvent avant les autres, a su anticiper les voies de son avenir. Fin novembre, plus de 800 personnes, acteurs économiques, associatifs, institutionnels et politiques ont ainsi rendu hommage à celles et ceux qui, depuis 50 ans, ont contribué à construire la métropole d'aujourd'hui (*ci-dessous*). Quelques jours plus tard, ce sont les quelque 4 000 agents, chevilles ouvrières de la métropole du quotidien, qui ont à leur tour soufflé les bougies de la maison mère. Et c'est reparti pour les 50 prochaines années, au bas mot !



PATRICK MERRET



JEROME SEVRETTE

BREST

VIES EN VILLE

À LIRE ICI

p. II à V - **Le dossier**

- Dans les médiathèques, toute une vie en rayons

p. V à VIII - **Vies en ville**

- Un nouveau foyer du port en 2026
- Le Brest urban trail mise sur la jeunesse
- Recensement, c'est maintenant

p. IX à XII - **Nos quartiers**

Documentaires - Teuliadurioù

DANS LES MÉDIATHÈQUES, TOUTE UNE VIE EN RAYONS

Depuis une dizaine d'années, les huit médiathèques brestoises ont emprunté un beau virage : celui d'être bien plus qu'un simple espace de consultation ou d'emprunts de documents.

Comme il semble loin, le temps des bibliothèques sanctuaires où les rayons de livres succédaient aux rayons de livres, où le silence imposait le silence. Il y a une dizaine d'années de cela, les équipements brestoises ont en tout cas bel et bien délaissé cette impression qui collait à la peau des bibliothèques, pour se transformer en lieux de curiosités. « *Aujourd'hui, chacune des huit médiathèques brestoises répond à une volonté, analyse ainsi Bénédicte Jarry, directrice du réseau des médiathèques de Brest : celle de proposer une vision élargie de ce qu'est la culture actuelle et de s'imposer dans la vie des gens comme un lieu du quotidien.* »

L'effervescence de la vie

Espace de sociabilité sans frontières, les médiathèques brestoises ont laissé tomber le costume étriqué du simple lieu de lecture, préférant au silence monastique l'effervescence de la vie.

Si on y lit toujours, on y participe aussi à des ateliers créatifs, à des conférences, à des projections. On s'y forme. On s'y enrichit, tout simplement. Sans pour autant renier ce qui est la raison d'être d'un tel équipement, à ceci près qu'on n'y emprunte plus uniquement des livres, mais aussi facilement des jeux de société, des DVD ou des CD, ou encore tout le matériel nécessaire à la lecture de ces divers supports (lecteurs DVD, liseuses, tablettes...).

Et, avec leurs 400 000 documents en libre-service et plus d'un million de prêts réalisés sur l'année, c'est dire à quel point les médiathèques brestoises ne chôment pas, et à quel point les Brestoises et les Brestoises ont de l'appétit pour les richesses qu'ils savent trouver dans les équipements de leur ville (*lire page suivante*).

Liberté infinie

Franchir les portes d'une médiathèque de Brest aujourd'hui, c'est donc faire l'expérience d'une liberté presque infinie. Car quel autre endroit dans la ville peut ainsi se targuer de proposer assez d'activités gratuites pour y passer toute une journée ? Aucun, tout simplement.



MICHEL HAMMOUZI



PAROLE D'ÉLU

« Dans les écoles ou les quartiers, auprès des personnes âgées ou même à la maison d'arrê... Depuis de longues années, et à la faveur de nombreux partenariats avec les autres acteurs culturels de la ville, les médiathèques brestoises favorisent l'accès à la culture pour toutes et tous. À ce titre, les actions qu'elles mènent s'inscrivent parfaitement dans la politique générale de la collectivité, et ont également permis à la ville d'acquérir le label 100 % éducation artistique et culturelle. »



RÉZA SALAMI
adjoint au maire de Brest
en charge de la culture

Car les livres ne sont, là encore, plus l'unique trésor soigneusement gardé par les médiathèques brestoises, où le numérique a littéralement explosé (*lire page IV*), selon une tendance que n'aura fait que confirmer l'arrivée de la médiathèque François Mitterrand – Les Capucins en 2017. Ici, une famille allume une console de jeux vidéo. Là, deux étudiants à l'écart échangent autour d'un logiciel photo. Plus loin, là-bas, c'est une dame plus âgée qui apprend à utiliser une boîte mail. Un condensé de la vie en un seul lieu, dans lequel on vient chercher inspiration, savoir, mais aussi divertissement et lien social...

Les médiathèques en chiffres

700 000

Le nombre d'entrées annuelles sur l'ensemble des médiathèques.

19,6 %

Le nombre total d'emprunteurs dits "actifs", qui disposent donc d'un abonnement... et qui s'en servent ! La moyenne nationale se situe à 10 %, pour les villes de 125 000 à 175 000 habitants.

(chiffres 2018, Observatoire de la lecture publique)



1,3

En million, le nombre de prêts réalisés sur l'année (jeux, livres, documents...).

400 000

Le nombre de documents en libre-service dans les médiathèques.

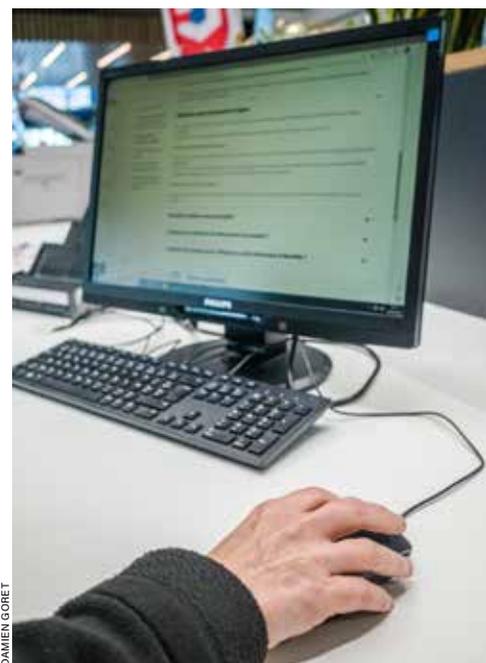
NUMÉRIQUEMENT VÔTRE

A l'heure où le numérique s'est imposé comme un incontournable de nos quotidiens, les médiathèques offrent aussi à celles et ceux qui ne seraient pas équipés le nécessaire pour rester "connectés". Outre la possibilité d'utiliser le matériel mis à disposition gratuitement, des ateliers d'initiation ou des conférences plus techniques (intelligence artificielle, arnaques...) sont régulièrement proposés, en lien avec les mairies de quartier et leurs médiateurs numériques, présents pour accompagner les utilisateurs et utilisatrices.

Usages et contenu

Pour autant, si numérique signifie accompagnement des usages,

il signifie aussi contenu. Et, dans ce champ-là aussi, le réseau des médiathèques de Brest est riche ! Entre la possibilité de choisir son film sur un système de vidéo à la demande, celle de consulter la presse en ligne ou de se former à distance à de nombreuses compétences (langues, couture, sports, code de la route, gastronomie...), les équipements brestois suivent inlassablement la voie de l'innovation. En 2021, en lien avec la Bibliothèque nationale de France, ils ont ainsi lancé Yroise, première bibliothèque patrimoniale brestoise, assurant par là même une meilleure valorisation de leur fonds ancien en ligne. À ce jour, plus de 250 000 pages sont consultables sur Yroise, dont de vrais trésors !



DAMIEN GORET

LA CULTURE HORS-LES-MURS

Loin d'être cantonnées derrière leurs murs, les médiathèques brestoises mènent un grand nombre d'actions hors-les-murs. Si elles se déplacent dans les crèches et autres garderies, elles animent également les fêtes de quartier et vont également dans les résidences pour personnes âgées proposer des temps dédiés à la lecture et à la discussion. Des dispositifs plutôt "classiques" mais qui, plus largement, les amènent à se tourner vers les publics dits "empêchés". Ainsi les professionnels du livre se déplacent-ils à la maison d'arrêt de Brest, à la faveur d'un partenariat, pour y animer un club de lecture, tandis que la bibliothèque de la prison est renouvelée tous les trois mois.

Autres exemples de cette volonté d'ouvrir au maximum de personnes le plaisir de la lecture : le dispositif "Des livres à soi" se décline dans différents centres sociaux et quartiers de la ville, pour apprendre aux parents demandeurs à raconter des histoires.

Un fonds "Facile à lire"

Dernier exemple en date : l'inauguration récente d'un fonds "Facile à lire" à la médiathèque de Lambézellec, pour compléter celui qui existe déjà à la médiathèque François Mitterrand-Les Capucins, et qui s'adresse principalement aux primo-arrivants ou à celles et ceux qui, pour diverses raisons, auraient un jour perdu l'habitude de la lecture.



DAMIEN GORET

LES BIBLIOTHÈQUES NE FONT “PAS DE QUARTIER” !

S'il faut tenter de trouver un point positif à la crise sanitaire de 2020, c'est sans doute le fait qu'elle a obligé les collectivités à réinventer certaines façons de faire, pour entretenir le lien social et la solidarité au moment des confinements. À Brest, les médiathèques municipi-

pales ont alors su faire preuve d'ingéniosité pour garantir une culture la plus démocratique possible, en imaginant, avec les structures de quartier, le dispositif des bibliothèques de rue. Face au succès remporté par l'opération, l'habitude est restée, et les vacances scolaires d'été continuent donc de voir les médiathèques

faire le mur, et investir les jardins publics et les espaces verts des quartiers brestois. Une manière d'aller à la rencontre des enfants et de leurs familles, en leur proposant, par le biais d'un dispositif léger, des livres, des histoires ou des jeux.

La bibliothèque se fait itinérante

Toujours dans ce même esprit de partage et d'accessibilité, les médiathèques de la ville ont investi il y a quelques années dans un drôle d'objet roulant baptisé le “bibliambule”, du nom de ce vélo électrique sur lequel est chargée une véritable petite bibliothèque. Avec ses hamacs qui se déploient de la structure centrale, le “bibliambule” s'installe ainsi en différents endroits de la ville et participe à des rassemblements festifs, offrant au public des petites pauses lectures accessibles.



100 % EAC : KÉZAKO ?

100 % EAC (éducation artistique et culturelle)... Quel est le sens de ce label national décerné à Brest en 2022, et ce pour une durée de cinq ans ? Il vient récompenser une ville qui, par le biais d'une politique locale volontariste, encourage la participation de tous les jeunes à la vie artistique et culturelle du territoire.

Les projets brestois qui vont en ce sens sont nombreux, mais les actions de démocratisation de la culture menées par les médiathèques brestoises ont, également et évidemment, contribué à l'obtention de ce label. « Pour cette raison simple, analyse Réza Salami, élu en charge de la culture : elles ont établi de nombreux partenariats avec les acteurs de la ville, qu'ils soient sociaux ou culturels, et garantissent ainsi, par la façon dont elles se rendent accessibles, un accès à la culture aux enfants dès le plus jeune âge. »



RÉINSERTION SOCIALE UN NOUVEAU FOYER DU PORT EN 2026

À quelques encablures de l'historique Foyer du port, sur le port de commerce, les travaux battent leur plein. C'est là, à l'angle des rues Amiral Troude et Jurien de la Gravière que s'élèvent les prémisses du Foyer du port de demain. Les vues d'architecte en attestent : le nouveau centre d'hébergement et de réinsertion sociale du Centre communal d'action sociale de la ville de Brest offrira des conditions d'accueil à la hauteur des besoins de celles et ceux qui en franchiront les portes.

18 chambres individuelles

« L'actuel foyer ne correspondait plus aux besoins des usagers. Nous sommes donc heureux de poser enfin cette première pierre », s'est réjoui François Cuillandre, maire de Brest, en accomplissant le geste symbolique de pose de parpaing

sur le chantier. Celui-ci a démarré en septembre, pour une livraison du nouveau bâtiment début 2026. C'est sur trois étages que s'élèvera le nouveau foyer, offrant 18 chambres individuelles, équipées de sanitaires et de kitchenettes. Une salle de vie collective, une salle de restauration, un salon télévision ainsi qu'une infirmerie compléteront l'ensemble.

Les femmes aussi

Le tout afin d'accompagner au mieux des personnes en grandes difficultés, aux parcours compliqués, et qui demandent un accompagnement de grande proximité sur le temps. Treize agents du CCAS assurent cette mission au quotidien, 24 heures sur 24, afin de favoriser l'autonomie des personnes, de faire émerger un projet individuel et *in fine* d'accompagner vers l'accès au logement. À noter également que le Foyer,



François Cuillandre a posé la symbolique première pierre du Foyer du port début décembre, en compagnie notamment du sous-préfet de Brest, Jean-Philippe Setbon.

jusqu'ici uniquement ouvert aux hommes seuls, s'ouvrira cette fois également aux femmes. La ville de Brest s'engage fortement sur ce dossier, avec un soutien financier majeur de 3,6 millions d'euros, sur un total d'opération de 4,3 millions, le reste étant supporté par l'État (371 000 euros), Brest métropole (153 000 euros) et Brest métropole habitat (150 000 euros).

PAROLE D'ÉLUE



MARION MAURY
Adjointe au maire
en charge de
l'action sociale

« Le Foyer du Port rénové témoigne de notre engagement commun dans la lutte contre le sans-abrisme. Ce nouveau bâtiment, plus spacieux, nous permettra d'ouvrir le lieu à la mixité. La nuit de la solidarité nous a montré que le public féminin à la rue est à la fois plus présent et particulièrement vulnérable aux violences de rue. L'égalité femmes-hommes est donc aussi l'un des enjeux de cette reconstruction. »



DAMIEN GORET

UNE NOUVELLE JEUNESSE POUR LA CRÈCHE JEAN DE LA FONTAINE

Installée depuis 2007 dans le quartier de Kerourien et dans les murs de l'école publique du même nom, la crèche mutualiste Jean de la Fontaine a bénéficié d'une rénovation totale, menée par Alv'héol, association gestionnaire du site. Une extension de 58 m² a ainsi été construite, dans laquelle sont hébergées une salle de pause et une salle de réunion, et libérant une place qui a permis de repenser les trois unités pour enfants et de faire passer le nombre de berceaux de 26

à 30. « Ce chantier, c'est la ville de Brest qui prouve sa capacité à tirer le meilleur usage de ses bâtiments publics pour le bien de tous », estime Michelle Quéroué-Mary, adjointe au maire chargée de la petite enfance. Le montant du chantier s'élève à 542 000 euros avec notamment un financement de la CAF du Finistère (360 000 euros) et de la ville de Brest (40 000 euros).

LE BREST URBAN TRAIL MISE SUR LA JEUNESSE

A lors que le Brest urban trail (Brut) a pris date avec les coureuses et coureurs de tous niveaux les 18, 19 et 20 avril (*lire page 21*), l'association en charge de l'événement entend bien ne laisser personne au pied des marches... et surtout pas les enfants !

Ainsi des courses spécifiques seront-elles proposées à quelque 400 élèves de huit écoles publiques brestoises le 1^{er} avril, au niveau du polder. En amont de leur course, ceux-ci auront bien évidemment suivi une préparation sportive spécifique dans le cadre de leurs cours d'EPS.



JULIEN CREFF

En parallèle, le Brut et le service Sports et quartiers de la ville de Brest vont permettre à des jeunes des quartiers prioritaires de participer aux courses grand public des 4 et 8 kilomètres prévues le 20 avril. Eux aussi vont profiter d'une préparation spécifique et courront leur distance munis d'un équipement complet aux couleurs du Brut.

La possibilité de jouer un rôle de bénévole sur ce grand week-end de course à pied leur sera également offerte, et le Brut confirmera ainsi, une fois encore, qu'il est bien devenu cet événement sportif brestois ultra-rassembleur, capable de s'ouvrir au plus grand nombre.

> bresturbantrail.fr



FREEPICK

DES COURS GRATUITS POUR LES PARENTS D'ÉLÈVES ALLOPHONES

Rendre la culture scolaire ou administrative française accessible à toutes et tous, apprendre le français, mieux connaître la ville... Dans le cadre d'un dispositif national, des enseignants brestoises proposent des cours gratuits (le mardi, de 16 h 30 à 18 heures, à l'école publique des Quatre Moulins) à destination des parents d'élèves dont la langue maternelle n'est pas le français.

Des cours qui visent donc à améliorer les chances de réussite des enfants, en faisant bénéficier leurs parents de formations au cours desquelles ils acquièrent les fondamentaux de la langue ou comprennent le fonctionnement et les attendus de l'école. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes.

> Contact par mail ce.upe2a-brest1@ac-rennes.fr

SOLIDARITÉ : LA BOUTIQUE DE LA CROIX ROUGE FAIT LE PLEIN

Installée depuis un peu plus d'un an au n° 7 de la rue de l'Eau blanche, la boutique de la Croix Rouge a depuis trouvé ses marques, et un public de plus en plus nombreux. Issus des dons des particuliers, les vêtements, accessoires pour la maison et jouets proposés ici le sont à des tarifs extrêmement bas, et trouvent preneurs auprès de familles en grandes difficultés, mais aussi de personnes sans domicile. Les plus précaires, adressés par les services sociaux, bénéficient de la gratuité. En un an, plus de 600 personnes ont poussé la porte de la boutique, qui reste tout

à la fois en quête de bénévoles mais aussi de vêtements et chaussures pour les hommes.

Pour compléter l'offre brestoise, une épicerie solidaire de la Croix Rouge devrait par ailleurs ouvrir au printemps, du côté de Saint-Pierre.

> Horaires de la boutique de la Croix Rouge : lundi et mardi après-midi, puis toute la journée jusqu'au vendredi inclus, ainsi que les deuxième et quatrième samedis du mois.



C'EST MAINTENANT !

Jusqu'au 22 février, les services de la ville de Brest procèdent au recensement de la population municipale, sur un échantillon de 8 % des logements. Les foyers concernés ont reçu un courrier de la ville, et un agent recenseur leur a déposé les codes confidentiels de connexion permettant d'effectuer le recensement en ligne sur le site www.le-recensement-et-moi.fr.

> + d'infos au n° vert gratuit 0800 800 619
ou par mail : recensement@mairie-brest.fr



CONCOURS DE NOUVELLES POUR L'HARTELOIRE

Il y a 80 ans, Brest voyait s'ériger la cité scolaire de l'Harteloire. Pour célébrer cet anniversaire, l'association Les amis de l'Harteloire lance un concours de nouvelles. Objectif : imaginer un texte de fiction de cinq à dix pages (5 000 mots maximum)*, ayant pour thème des souvenirs de celles et ceux qui ont fréquenté l'établissement brestois. Attention, le texte devra être situé dans le temps.

Ces récits, qui sont à adresser par mail (patrice.poingt@ac-rennes.fr) avant le 1^{er} avril, seront ensuite examinés par un jury chargé de sélectionner les dix meilleurs, en vue d'une édition. Le vainqueur recevra le prix de la nouvelle des 80 ans de l'Harteloire.

* Textes à adresser sous format Word ou LibreOffice, police Times new Roman, interlignage 1,5



À VOS IDÉES POUR LES LIEUX À RÉINVENTER

Vous avez une idée pour inventer une nouvelle vie à certains lieux emblématiques et peu utilisés de la ville (kiosque de la place Wilson, corps de garde de Kerinou...) ? Alors il vous reste encore quelques jours pour la transmettre sur le site jeparticipe.brest.fr, ou *via* un formulaire papier à remplir à l'hôtel de ville ou dans les mairies de quartier. La phase de dépôt des projets pour ces Lieux à réinventer de la ville de Brest s'arrête en effet le 28 février !

> jeparticipe.brest.fr



LA MAIRIE DE QUARTIER A ROUVERT

Un an et demi après l'incendie qui avait fortement endommagé la mairie du quartier de l'Europe, celle-ci a pu rouvrir aux habitantes et habitants, le 13 janvier. « C'est un très bel outil qui revient dans le quartier », s'est réjoui Tristan Foveau, maire adjoint du quartier de l'Europe.



MACER HAMMOUMI

Le chantier a permis, outre les réparations des dégâts, de revoir l'agencement, avec un pré-accueil pour l'état civil, renforçant la confidentialité des échanges. Un espace dédié à l'accompagnement numérique et à la participation citoyenne a également été aménagé, tandis que les points d'accès à internet (Papi) ont été positionnés à l'entrée.

Coût total de l'opération : 816 000 euros, portés par la ville de Brest et dont une partie devrait être prise en charge par les assurances.

LE RÉSEAU DE CHALEUR ARRIVE !

À Lambézellec, l'extension du réseau de chaleur urbain a démarré depuis le début de l'année ! Objectif : 3,6 kilomètres de réseau supplémentaires, qui viendront alimenter le lycée Vauban, la clinique de Keraudren, le complexe sportif de Lanroze, ou encore l'AFPA. Le chantier se déroule en deux phases. La première, en cours, devrait durer sept mois, pour relier notamment le lycée Vauban, le complexe sportif de Lanroze, le centre d'incendie et de secours de Brest Keralan, le projet en construction de Suravenir, le campus de Keraudren et la clinique du même nom. La seconde phase démarrera en mars et reliera, d'ici à l'été, le PL de Lambézellec et l'AFPA. Les déviations seront notifiées en amont aux usagers. La mise en service est attendue à l'automne prochain.

Budget : 2,7 millions d'euros, portés par Brest métropole, avec le soutien de l'Ademe.

LA RENAISSANCE DE LA RUE DE PEN AR MENEZ



DAMIEN GORET

Après cinq mois de travaux, la rue Pen ar Menez a rouvert à la circulation en fin d'année. Le chantier de 525 000 euros a notamment permis de revoir les cheminements piétons, et d'adapter l'environnement aux normes PMR. Par ailleurs, la voie remet à l'honneur la priorité à droite, pour une circulation apaisée.

UN NOUVEL ACCUEIL À LA MAIRIE DE QUARTIER



JEAN-MARCEL DROFF

Robert Jestin et l'équipe de la mairie ont présenté le nouvel accueil.

L'accueil de la mairie de quartier fait peau neuve ! Depuis décembre, il a été entièrement réaménagé afin d'améliorer la qualité de l'accueil des quelque 16 000 usagers et usagères qui s'y croisent chaque année. Guichets repensés pour garantir une meilleure confidentialité, nouvel espace d'attente plus ouvert et plus confortable, nouveau point d'accès public à internet (PAPI), meilleure accessibilité PMR... Un changement de taille qui intervient juste après que la mairie de quartier dans son ensemble a bénéficié d'un ravalement lui permettant d'être mieux identifiée.

> **Horaires : du lundi au samedi de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures Le jeudi ouverture à 9 h 30, fermé le samedi matin. Tél. : 02 98 00 80 80**

UNE NOUVELLE AIRE POUR LE JARDIN ROLLAND

Il jouxte littéralement la MPT de Saint-Pierre et résonne continuellement des rires des enfants des assistantes maternelles du quartier ou de ceux dont les familles quittent l'école Paul Eluard voisine.

En fin d'année, le jardin Hyppolite Rolland a vu son aire de jeux entièrement refaite, pour le plus grand bonheur de toutes les joueuses et de tous les joueurs en herbe ! « *Les jeux étaient devenus obsolètes*, analyse Robert Jestin, adjoint au maire en charge du quartier de Saint-Pierre. *Le temps était venu de les repenser et de leur offrir un visage plus conforme à ce qui se fait actuellement.* »

Entièrement réhabilitée dans le cadre de la politique de renouvellement des aires de jeux de proximité de toute la métropole, et pour un montant de quelque 58 000 euros, l'aire de jeux a été conçue et mise en place par les équipes des espaces verts de la collectivité. Avec ses bancs, ses sols et ses garde-corps refaits, elle se destine à tous les enfants de 1 à 6 ans.



DAMIER GORET



ANNE FRY FAIT L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE AVEC LES ENFANTS

Chasse aux trésors, construction de cabanes, observation du vivant, parcours de motricité, jeux, chants, danses... Depuis septembre, dans le cadre du dispositif Cité éducative de la ville, Anne Fry embarque régulièrement des élèves des écoles Lucie Aubrac et Auguste Dupouy dans ses sorties en pleine nature pour leur faire découvrir les secrets des forêts, parcs, rivières et autres ruisseaux alentour. « *Mon objectif est qu'ils prennent plaisir à être dans la nature pour qu'ils y retournent ensuite par eux-mêmes* », sourit cette éducatrice à l'environnement qui a lancé l'année dernière son entreprise, Des vertes et des pas mûres, afin de proposer aux plus jeunes des expériences hors des sentiers battus, qui mêlent différentes approches (artistiques, ludiques et sensorielles). « *La nature ne s'apprend pas, elle se vit ! Sans aller bien loin, chaque quartier regorge de lieux à explorer et les découvertes commencent dès les premiers pas dehors !* »

> Renseignements par téléphone au 06 95 15 17 54
ou par mail : desvertesetdespasmures29@gmail.com



“
LA NATURE NE
S'APPREND PAS,
ELLE SE VIT !



JEAN-MARC LE DROFF

L'ÉPICERIE SOLIDAIRE ROUVRE À BELLEVUE !

Contrainte de déménager à la suite d'un incendie qui a touché le café attenant à son local de la rue de Gascogne, l'épicerie solidaire de Bellevue a rouvert ses portes depuis décembre au 44 de la place Napoléon III, à deux pas de la patinoire. Un emplacement plus accessible et plus visible, qui devrait permettre à ses 45 bénévoles d'accompagner davantage de bénéficiaires. Au-delà de leur proposer de l'alimentation à petits prix après étude de leurs conditions de ressources, l'épicerie solidaire de Bellevue leur propose également un accompagnement sur différents volets de la vie quotidienne : emploi, parentalité, mobilité, loisirs, etc.

> Pratique : le mardi de 14 h 30 à 16 h 30, le vendredi de 15 h 30 à 18 heures et le samedi de 9 h 30 à midi.



JEAN-MARC LE DROFF

NOUVEAUX BÂTIMENTS EN VUE POUR QUELIBELLE !



QUATRE-MOULINS

C'est une nouvelle page qui s'ouvre cette année pour la ferme urbaine de Quelibelle, portée par l'association Vert le jardin. D'ici l'automne prochain, deux nouveaux bâtiments sortiront en effet de terre. Le premier, d'une surface de 200 m², permettra aux bénévoles et aux membres de l'association d'entreposer le matériel nécessaire pour cultiver les fruits et légumes de ce jardin partagé. Le second, d'une surface de 150 m², sera dédié à la vente des produits cultivés, mais également à l'organisation d'activités avec les acteurs du quartier.

> Renseignements : bretagne@vertlejardin.fr

DANSE ET THÉÂTRE POUR LES PETITS DE KERANGOFF

Après l'école Jean de la Fontaine l'année dernière, le Mac Orlan a noué depuis septembre un jumelage avec l'école maternelle de Kerangoff, afin de permettre aux élèves de maternelle de découvrir l'univers du théâtre. Maisons, nuages, totems... Fin février, la danseuse Lisa Miramond leur proposera des ateliers mêlant toucher, matières et expression corporelle. Après un échange avec la danseuse et chorégraphe Julie Nioche, en mars, les élèves de moyenne et grande section pourront par ailleurs assister en avril au spectacle *Rouge Premier* de la compagnie Léa. La chorégraphe de cette compagnie normande, Lolita Espin Anadon, les invitera également à participer à des ateliers de danse, ainsi qu'à un laboratoire autour des émotions et des couleurs.



ERIC DÉGUIN



CATCH ET FEST-NOZ AU PLR

Le patronage laïque de Recouvrance accueillera prochainement deux temps forts à ne pas manquer pour les habitantes et habitants du quartier. À commencer par le gala de catch organisé par la Nevez Web Catch pour son dixième anniversaire, une soirée haute en couleurs qui se déroulera le 22 février à partir de 19 h 30 (tarif : à partir de 8 euros sur réservation et de 4 euros pour les moins de 16 ans). En mars, place à la musique et aux danses bretonnes avec un fest-noz sur parquet bois, pour lequel plus de 300 personnes sont attendues à partir de 20 h 30 (tarif : à partir de 8 euros, gratuit pour les moins de 12 ans).

> Renseignements au 02 98 44 06 90



Si on sortait ?

MATHIEU LE GALL

EN FÉVRIER, LA CULTURE QUI VOUS PLAÎT

L'hiver bat son plein mais c'est une culture métropolitaine chaleureuse qui nous réchauffe. De festivals en découvertes sportives, de concerts brûlants en danses métissées, en passant par des *beats* volcaniques, les acteurs de la métropole brestoise envisagent ce mois de février comme celui de rendez-vous à ne pas manquer, dont une petite sélection est à retrouver dans les pages suivantes !

>>>

Tous dans le Grand bain !

Du 13 au 15 février. Brest

Prêts à plonger ? Le top départ du festival Grand bain va vous en donner l'occasion, pour une baignade musicale hors du commun, du 13 au 15 février ! Pour cette cinquième édition, les loustics d'Acoustic Attack ne changent pas une formule qui gagne : transformer, le temps de la vidange de saison, la piscine Foch en chaudron musical ! Au menu de ce week-end qui fait chaque année plus d'adeptes : des pépites locales et des grands noms à la stature nationale, dans un éclectisme de genres assumé ! Et, en guest star, une piscine toute de paillettes et de Kraken (monstre marin) vêtue, pour un festival décidément hors normes !

... + d'infos [f FestivalGrandBainBrest](#)



Thermos, il va faire chaud !

Du 16 au 23 février.
Le Relecq-Kerhuon

Sept jours de programmation pour faire connaissance avec des personnages hauts en couleurs ! Le festival Thermos s'empare de l'Astrolabe pour une 5^e édition, riche d'imaginaires et de diversités.

Entre spectacle drôlement rock et conférence chaotique, le public est aussi invité à jouer dans La plus petite fête foraine du monde (photo), avec sa roue de la fortune, ses barbes à papa...

Quels que soient les âges et les envies, Thermos s'annonce déjà comme une nouvelle édition rassembleuse et divertissante, articulée autour d'artistes généreux et de plats cuisinés qui vous transportent ailleurs !

... lerelecqkerhuon.bzh et [f Ville Le Relecq-Kerhuon](#)





Au rendez-vous des sports urbains

Du 12 au 16 février. Brest

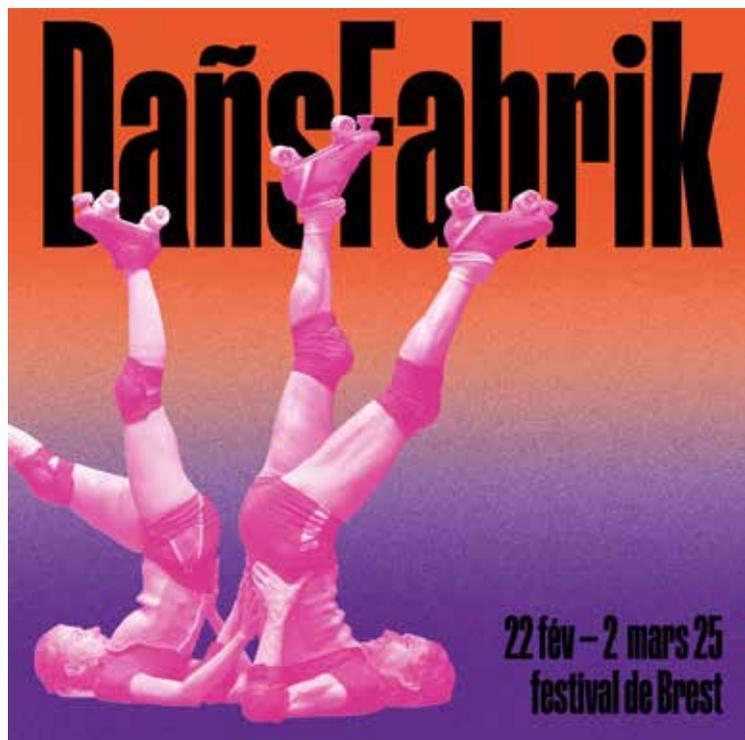
Les Ateliers des Capucins se transforment en immense aire dédiée aux sports urbains, à l'occasion d'une nouvelle édition d'Urban zone. Porté par le service sports et quartiers de la ville de Brest et l'Ufolep, en lien avec de nombreuses associations sportives brestoises, le rendez-vous (gratuit) en met toujours plein les mirettes !

Initiations les mercredi, jeudi et vendredi, démonstrations et tournois le samedi et le dimanche : Urban zone joue sur tous les tableaux et pour tous les publics, à grand renfort de sports spectaculaires (parkour, break dance, roller, BMX, Capoeira...) et de découvertes (basket fauteuil, initiations DJ...).

Un succès monstre en perspective, puisque l'édition 2024 avait attiré quelque 40 000 visiteurs sur cinq jours, et donné lieu à plus de 1200 initiations.

... brest.fr

MATHEU LEGALL



Capitale de la danse

Du 22 février au 2 mars. Brest

Brest, capitale de la danse, au moins le temps d'un festival. Mais quel festival ! DañsFabrik s'installe à nouveau avec ses créations, ses spectacles, ses performances et ses autres réjouissances.

Grande fête de la danse, DañsFabrik s'impose comme un grand moment de mise en lumière des artistes et de soutien à leurs créations, pour une nouvelle édition concoctée par le Quartz, le Mac Orlan, la Maison du théâtre, le Fourneau et les Ateliers des Capucins.

... lequartz.com

ELECTRO EN FÊTE

5 > 9 FÉV. **BREST.** Astropolis l'hiver reprend ses quartiers à Brest pour cinq jours de fête dédiée à l'électro ! Des Ateliers des Capucins au centre d'art Passerelle, en passant par La Carène ou d'autres endroits de la ville, Astro invite une nouvelle fois à une grande fête riche de bonnes vibrations. Rendez-vous incontournable à noter : l'Astrokids du 5 février (de 14 heures à 17 heures, gratuit) aux Ateliers des Capucins !

... astropolis.org



DAVID BOSCHET

MUSIQUE TRADITIONNELLE MÉTISÉE

8 FÉV. **GUILERS.** L'espace Jean Mobian accueille l'énergique trio de Plantec (20h30), chantre de la musique bretonne contemporaine et pionnier du mapping vidéo. Energie animale et communicative pour un spectacle qui résonne des sonorités des quatre coins du monde.

... mairie-guilers.fr



SGRFO

OUPS ! REVOILÀ LE THÉÂTRE !

BREST. Le festival de théâtre Oups ! a repris possession de la ville et de ses quartiers, pour les 20 ans d'un rendez-vous qui se fait fort de proposer de nombreuses pièces de très grande qualité au plus près des habitantes et habitants. De nombreux équipements de quartiers accueillent ainsi des créations artistiques, dont certaines sont à parcourir grâce au bus Oups !, pour des représentations au centre social de Keredern, puis au patronage laïque Sanquer, pour s'achever au Mac Orlan (8 février, rendez-vous à la gare pour le départ du bus à 14h30).

... oups-brest.com.
Adresse mail de réservation (notamment pour la journée en bus) : oupsreservation@gmail.com

>> 8 FÉV.

À L'HEURE MALIENNE

8 FÉV. **GOUESNOU.** L'association Gouesnou Mali s'invite sur les planches du centre Henri Queffelec (à 18 heures), pour un dernier concert après 22 ans d'activité ! Gospel, jazz et rythmes mandingues au menu, avec le quartet Bamba Way, qui invite pour l'occasion Petit Adama Diarra, considéré comme l'un des meilleurs joueurs de Djembé de sa génération.

... gouesnou.bzh



DENIS PHEUT

A VOS BOLS !

9 FÉV. **BREST.** Rendez-vous aux Ateliers des Capucins pour la 6^e édition des bols à manger de taste ouest. Au menu de ce rendez-vous gourmand, outre les chefs et artisans brestois, trois Quimpérois seront aussi de la partie ! Réservations conseillées : les bols servis par les chefs sont en quantité limitée !

... Infos : www.ateliersdescapucins.fr



FRANCK BÉTERMIN

UNE HISTOIRE DE POLICHINELLE

9 FÉV. **GUIPAVAS.** À 16 heures, la salle Jean Monnet programme *Polichinelle contre-attaque* pour un dépoussiérage en règle de la légendaire marionnette ! Un spectacle à voir dès 5 ans.

... guipavas.bzh



C'EST TOUT CHAUD, C'EST DE L'IMPRO !

14 & 15 FÉV. **PLOUGASTEL.** Deux soirs, deux

équipes, un arbitre : l'Avel Vor accueille le mondial d'impro 2025, qui voit s'affronter deux trios de comédiennes et comédiens luttant pour le titre de "Champion de l'improvisation". Personnages farfelus et histoires à coucher dehors, pour deux soirées déjantées et hautement interactives où tout peut arriver !

... espace-avelvor.bzh

JUSQU'AUX RACINES DE LA DANSE

25 & 26 FEV. **BREST.** Le Quartz ouvre sa scène au talent d'Anne Teresa de Keersmaecker (le 25, à 21 heures; le 26, à 21h 30). Avec *Exit above*, la chorégraphe et danseuse réussit le mariage parfait de l'art chorégraphique et de la musique, pour un superbe voyage musical.

... lequartz.com

COMPOSITRICES ET CONCERTOS

2 MARS **BREST.** L'ensemble Entre sable et ciel propose une belle fin d'après-midi (de 17 à 19 heures) entre guitares, accordéon et percussions. Rendez-vous à l'auditorium du Conservatoire.

... conservatoire.brest.fr



DAMIEN GORET

REGARDS HIP-HOP

>> 29 MARS **BREST.** La galerie d'art Le Comoedia s'intéresse au hip-hop, et s'attarde sur l'histoire du mouvement, de sa naissance dans les années 70 dans le Bronx, jusqu'aux créations les plus contemporaines auxquelles il a pu donner lieu. Comme de coutume, la galerie invite, pour ce faire, quelques artistes locaux et renommés (Wen 2...), issus de différentes disciplines (graff, danse, photo...).

... artcomoedia.fr



DAMIEN GORET

JEUX SUR L'EAU

>> 10 MARS **BREST.** Il reste quelques jours pour apprécier l'exposition mise en place par le musée de la marine, consacrée aux Jeux olympiques version "maritime". Voile, aviron, motonautisme, canoë-kayak, surf... Près de 150 pièces (embarcations, tenues, documents...) illustrent l'engagement sans faille de tous les athlètes inscrits dans la quête ultime d'une médaille olympique.

... musee-marine.fr



4 & 5 MARS

COMPAGNIE ALEXANDRE



MATHIEU LE GALL

NUIT.S MAC ORLAN

7 MARS **BREST.** Un spectacle en audiodescription au Mac Orland (à 20 heures), avec *Nuit.s*, du chorégraphe Nathan Arnaud, atteint d'un handicap visuel et désireux de rendre la danse accessible à toutes et tous. Cinq danseuses et danseurs s'emparent de la scène et questionnent notre rapport à l'espace.

... mac-orland.brest.fr

DROIT AU BRUT !

18-20 AVRIL **BREST.** C'est le retour du Brest urban trail (Brut) et de ses nombreuses courses à travers la ville et son patrimoine, dédiées à toutes et tous (courses enfants, course validée personnes à mobilité réduite, courses pour les plus aguerris...). Alors, bien sûr, le mois d'avril, quand se déroulera l'épreuve, paraît encore loin, mais les inscriptions pour cet événement



MATHIEU LE GALL

extrêmement attendu ont déjà débuté, et il n'y en aura peut-être pas pour tout le monde. L'équipe organisatrice, en lien avec la ville de Brest, a néanmoins très largement augmenté le nombre d'épreuves. À bon entendre...

... bresturbantrail.fr

AIDE À LA PERSONNE • COMMERCE • PROPRIÉTÉ • RESTAURATION • FRANÇAIS ET COMPÉTENCES CLÉS



PORTES OUVERTES
JEUDI 3 AVRIL 2025 DE 13H À 16H

**FORMATION
APPRENTISSAGE
ORIENTATION
RECONVERSION**
DÉMARRAGES TOUTE L'ANNÉE



CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE À BREST

4 rue Ferdinand de Lesseps - brest@clps.net

02.98.46.38.11



www.clps.net



COLLECTIVITÉS / PARTICULIERS
AMÉNAGEMENTS URBAINS
ESPACES VERTS / TERRAINS DE SPORTS



Rue Descartes / ZA de Penhoat / 29860 PLABENNEC
Tél. 02 98 02 17 85
secretariat@jardinservice29.fr



JEUDI 20 MARS - 20H30

GUIHOME
HUMOUR

ESPACE AVEL VOR
SAISON CULTURELLE / KOULZAD SEVENADUREL
2024 - 2025





Vous avez l'œil ? Celui qui se pose sur le territoire en le sublimant ? Cette rubrique est donc la vôtre !

"Vous avez l'œil" constitue en effet la sélection d'une de vos photos prise sur Brest métropole ou le pays de Brest, et sélectionnée par la rédaction de Sillage.

Alors, si vous souhaitez diffuser vos plus beaux clichés avec les lectrices et les lecteurs de Sillage et sur le site Brest.fr, il vous suffit de les publier sur les réseaux sociaux Instagram et Facebook avec le #BrestLife ou en taggant le compte @brestfr. Tous les mois, nous sélectionnons une de ces photos et la partageons dans la rubrique "Vous avez l'œil" de Sillage ainsi que sur nos réseaux sociaux, en mentionnant votre nom.

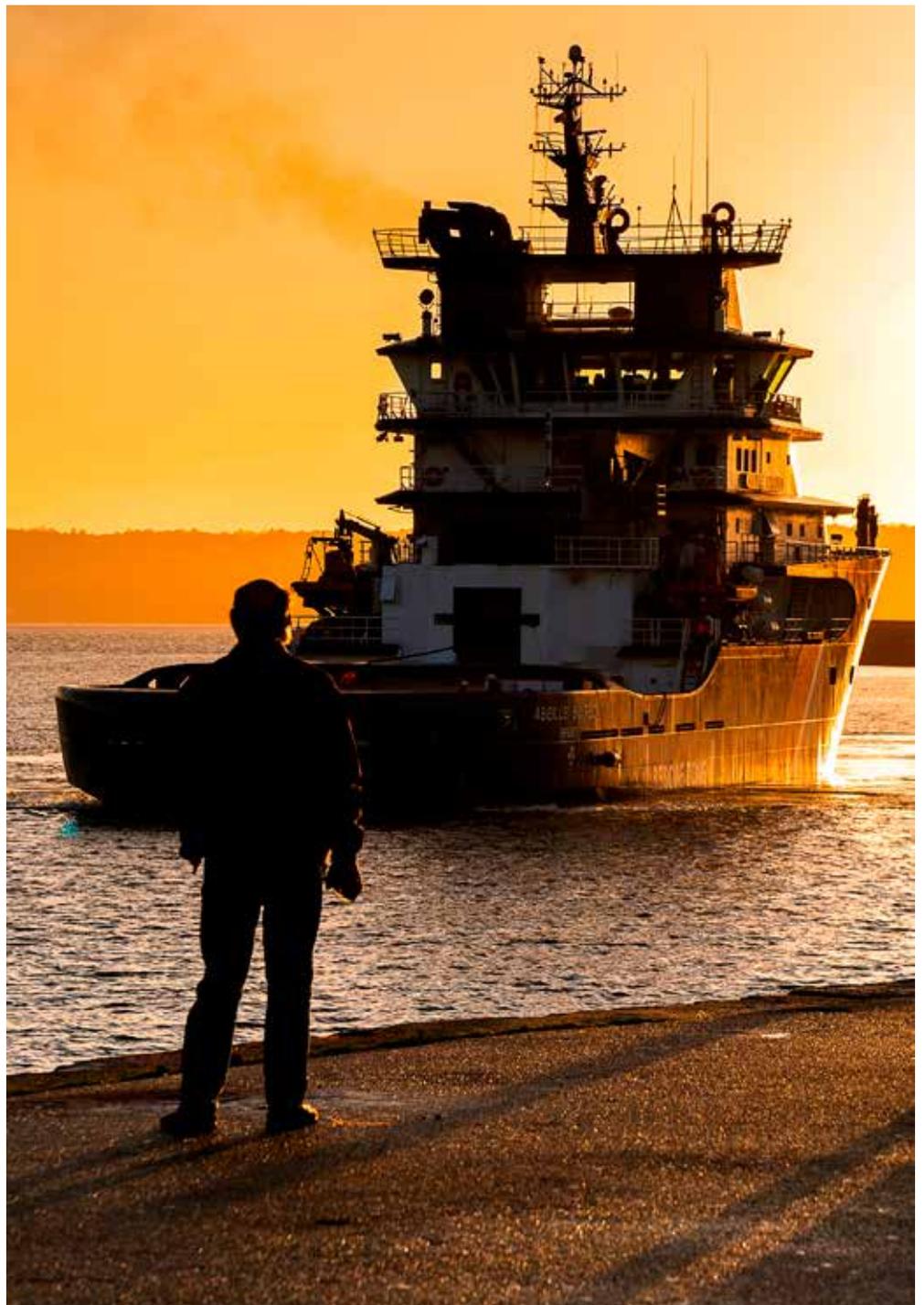
Rendez-vous sur  et sur  @brest.fr

Splann oc'h a lagad ? An hini a zeu d'en em boziñ er vro en ur gaeraat anezhi ? Ar rubrikenn-mañ zo graet evidoc'h neuze !

"Splann oc'h a lagad" a zo vont d'ober un dibab eus ar c'hlichedoù bet tapet e Meurgêr Brest pe e bro Brest, ha bet dibabet gant bodad skridaozañ ar gelaouenn Sillage.

Neuze, mar fell deoc'h skignañ ho pravañ klichedoù gant lennerzed ha lennerien Sillage hag e lec'hienn Brest.fr, trawalc'h eo deoc'h skignañ anezho war ar rouedadoù sokial Instagram ha Facebook gant an #BrestLife pe o tikedennañ ar gont @brestfr.

Bep miz e tibabomp unan eus al luc'hskeudennoù-mañ hag e rannomp anezhi er rubrikenn "Splann oc'h a lagad" e Sillage, koulz ha war hor rouedadoù sokial, en ur venegiñ hoc'h anv.



LE SAINT-BERNARD DES MERS

Le remorqueur *Abeille Bourbon* sort par tous les temps, y compris le beau temps :)
Stéphane Ac'h, alias Katomach

AR SAVETEER-MOR

Merdeñ a ra ar ramoker Abeille Bourdon dindan ar seizh amzer, ha gant amzer vray ivez :)



FRANCK BERTHIN

STÉPHANIE
ELKIRAMI-SAILLOUR

AU FOUR ET AU MOULIN

Lauréate du Budget participatif 2024 de la ville de Brest, Stéphanie Elkirami-Sailleur s'émerveille encore du succès rencontré par son projet de food-truck solidaire. « J'ai vite constaté, à ma grande stupeur, que les gens y voyaient un intérêt ! Et puis, j'ai fini parmi les lauréats : je ne pouvais plus reculer ! Mais c'était le but, alors... ».

Rien ne prédestinait Stéphanie à conduire cette barque solidaire dans les rues brestoises. Même si cette fille d'une restauratrice de Roscoff a longtemps traîné ses guêtres dans les cuisines du restaurant familial, avant d'enchaîner des saisons dans différents établissements de la région. Pourtant, elle s'oriente vers une tout autre carrière, dans la vente. Mais « toute ma vie, j'ai toujours eu cette petite fibre en moi, qui me rapprochait des gens un peu atypiques et cabosés par la vie ».

Chute libre

À l'aube de ses 50 ans, ses rêves en bandoulière, elle franchit le pas. Engagée dans une formation d'assistante sociale, elle effectue un stage au lieu d'accueil de jour Le Phare, à Brest. C'est là que tout bascule, vers le mieux. « On y accueille des personnes en grande précarité... des gens abîmés par la vie. Ils ont eu une famille un travail, et pourquoi pour qu'est-ce, un accident de parcours et c'est la chute libre... », souffle-t-elle. « On leur donne de quoi manger le midi, mais le soir ? Quand j'ai compris que beaucoup pouvaient ne manger chaud que trois soirs par semaine, je me suis dit qu'il y avait un problème ! ».

Qu'importent les études, de fait mises entre parenthèses pour se donner à 100 % au projet. Et le succès est au rendez-vous du Budget participatif. « Stéphanie est quelqu'un de très engagé,

Depuis le début de l'année, son sourire et ses petits plats au bon goût du partage réchauffent les corps et les âmes des plus démunis. Des douceurs à l'image de cette femme sensible, mais à la détermination sans failles.

de très investi... qui donne tellement d'énergie ! Son projet va aider nos publics, c'est une super initiative, on la soutient à 100 % », apprécie Annaïg Brenner, la directrice du Phare.

Sortir la tête de l'eau

La Roul'hotte de Steph est donc désormais à poste, trois soirs par semaine, en centre-ville dans un premier temps. Au four et au moulin, Stéphanie y concocte ses petits plats, selon les dons de la Banque alimentaire. Les convives de passage y trouvent la chaleur d'une assiette partagée avec le cœur. « C'est pas du trois-étoiles, mais de la cuisine familiale, qui réchauffe et qui fait du bien ». Elle garde son objectif intact : « Il y a tellement de gens qui dorment dans leur voiture, qui ont tout perdu, c'est tellement injuste... Si ce type d'initiative peut leur permettre de sortir la tête de l'eau, un moment, ce sera déjà beaucoup. On est là pour leur apporter à manger, mais aussi de la bienveillance, un peu de solidarité, de bien-être et de bonheur ».

Stéphanie savoure sans faux-semblants son bonheur de voir son rêve concrétisé. Espère une issue heureuse pour les autres. « Et j'innove... enfin je crois ! Si ça peut donner à d'autres, ailleurs, l'idée de faire la même chose... alors là, ce serait vraiment chouette ! ».

ÉLISABETH JARD

Balises

« Brest, j'y suis arrivée il y a trois ans. J'y venais de bon cœur, mais je débarquais de ma campagne... Et puis, je me suis adaptée très vite à la "grande ville" ».

Ici, il y a tellement de choses à faire et à découvrir, notamment au niveau culturel ! J'adore me balader ici, notamment en tram, et je découvre toujours un nouvel endroit sympa.

Bref, aujourd'hui, j'y suis comme un poisson dans l'eau et je trouve ça top !

mini
BIO

6 NOVEMBRE 1972 :
naissance à
Landivisiau

1989 :
premières expériences
professionnelles dans
la restauration

2019 :
entame une formation
d'assistante sociale
à Brest

2023 :
remplacements au
lieu d'accueil de jour
Le Phare

**25 DÉCEMBRE
2024 :**
premier tour de piste
de la Roul'hotte de
Steph dans les rues
brestoises.

À la découverte des mammifères marins

BRETAGNE

BEST LIFE

**ANIMATIONS VACANCES
8 FÉVRIER AU 2 MARS**

**Océanopolis
BREST**

Achetez vos billets à l'avance sur oceanopolis.com

Suivez-nous sur

brest'aim Breizh Finistère Pays de l'Est

70.8

L'océan couvre 70.8% de la surface de notre planète

**BY Océanopolis
BREST**

un MUSÉE pour L'OCÉAN

Du 8 au 23 février

**À 13h30 et 14h30 :
Le Labo des curieux**

**À 15h30 :
Visite guidée**

www.70point8.com

Avis Google 4.8 ★★★★★

LES ATELIERS DES CAPUCINS BREST

Animations et visites guidées comprises dans le prix du billet d'entrée.

coqueluzan

RETROUVEZ-NOUS AUX ATELIERS DES CAPUCINS À BREST !

UNION DES FORCES DE GAUCHE, DE PROGRÈS ET DE L'ÉCOLOGIE

VERS UNE RESTAURATION COLLECTIVE LOCALE

Le Conseil municipal de décembre, puis celui de la métropole en janvier ont marqué une nouvelle étape dans la reprise en main de très grands services publics par notre collectivité : à la rentrée 2026, la restauration collective de la Ville de Brest sera gérée sous la forme d'une société publique locale (SPL).

C'est un choix politique fort que notre collectivité a affirmé en faisant entrer dans la sphère 100 % publique, un service public essentiel : celui qui consiste à nourrir chaque jour les petites brestoises et petits brestois de nos écoles et les personnes âgées via le CCAS.

Le Conseil municipal, à l'instar du Conseil de métropole, a ainsi voté en faveur de la fin de la délégation de service public gérée par le groupe Elixor, qui ne correspondait plus à notre projet politique pour la restauration collective, et pour la création d'une Société Publique Locale.

Un choix qui va renforcer la politique ambitieuse pour la qualité nutritionnelle des repas comme la politique sociale que nous menons depuis de nombreuses années déjà, avec notamment la gratuité pour les plus modestes. Dès septembre dernier, nous avons également mis en place une baisse

tarifaire pour plus de 75 % des petits brestois qui fréquentent la cantine et l'accueil périscolaire, grâce à une progressivité plus importante avec le passage de 4 à 10 tranches de quotient familiaux. Cette décision s'inscrit dans un contexte d'inflation importante et de coups portés par le gouvernement au pouvoir d'achat des familles les plus précaires et des classes moyennes, afin les effets de l'augmentation des coûts de la collectivité brestoise ne les impactent pas.

Nous avons aujourd'hui l'ambition d'emmener plus loin notre projet global en matière de restauration collective, bien au-delà des frontières brestoises. Un projet qui conjugue solidarité sociale - Brest restant une des rares villes de France qui permet à près de 1 000 enfants de nos écoles publiques de pouvoir bénéficier gratuitement de 3 repas dans la journée -, santé des enfants avec 80 % de bio et 100 % de durable pour 6 500 repas/jour, éducation au goût et liens avec la production locale au bénéfice des agriculteurs et pêcheurs du territoire. Ces enjeux rejoignent aujourd'hui ceux de la souveraineté alimentaire de notre territoire.

Ce choix volontariste offrira à la collectivité la maîtrise totale de l'opérateur qui mettra en œuvre la politique que décidera notre

municipalité, tant pour ce qui est de la qualité des repas que des coûts. La société publique nouvelle qui produira les repas aura aussi pour vocation de travailler avec les acteurs locaux à la structuration de filières de production locale et durable afin de profiter à tout l'écosystème du bassin brestois.

Enfin, cette nouvelle SPL sera ouverte aux collectivités territoriales qui souhaitent y prendre part, pour la production de repas ou s'associer à des marchés publics. Elles pourront ainsi en devenir actionnaires et bénéficier des services. Loin d'un sujet secondaire, la cantine de nos enfants est pour nous un outil de lutte contre la précarité alimentaire, un lieu de traduction des choix politiques pour la transition écologique et le bien manger et un moyen de socialisation, d'apprentissage, et d'éducation.

Groupe des élus et élus socialistes
www.elus-socialistes-brest.fr

UNION DES FORCES DE GAUCHE, DE PROGRÈS ET DE L'ÉCOLOGIE

EN 2025, CONFORTER BREST COMME UNE VILLE ASSOCIATIVE !

Permettez-nous de souhaiter encore à chacun et chacune d'entre vous une belle et heureuse année 2025 !

Alors que notre société vit une période complexe, les vœux que nous formulons pour 2025 sont des vœux de Paix, de solidarité et de partage.

Ce sont ces valeurs de progrès social que nous nous attachons à cultiver ensemble, ici à Brest, depuis plus de 35 ans.

De longue date, Brest s'est construite comme une terre d'engagement, forte d'un tissu associatif extrêmement riche.

De nombreux Brestoises et Brestoises, bénévoles et salariés associatifs, s'y investissent au quotidien pour porter des dynamiques collectives de solidarités essentielles au bien commun.

Merci à eux ! La vie associative, rappelons-le, c'est en effet donner beaucoup de soi-même

pour les autres. Pour beaucoup, cela représente l'engagement d'une vie.

En 2025, tenons ce cap, continuons de faire vivre la force du modèle associatif brestois. Année après année, notre collectivité s'honore à réaffirmer son soutien pour toujours mieux accompagner les associations comme des lieux d'expression démocratique et d'émancipation pour tout un chacun. Lorsque certaines structures rencontrent des difficultés, la Ville travaille à la recherche de solutions. Encore récemment, notre collectivité décidait d'une subvention exceptionnelle au réseau Diwan en difficulté.

En 2025, nous allons continuer d'agir aux côtés des associations dans l'esprit de dialogue étroit que nous avons su bâtir avec elles au fil du temps.

En 2025, nous allons continuer d'œuvrer au renforcement des libertés associatives. Face

à celles et ceux qui souhaiteraient enfermer les associations comme de simples exécutantes des politiques publiques - le doigt sur la couture du pantalon -, nous disons que nous avons confiance dans tout ce que peut apporter la vie associative à notre territoire. Il y a une urgence démocratique à renforcer le soutien apporté aux associations.

**Le groupe des élus et élus communistes
Ville de Brest / Brest métropole**
<http://eluscommunistes-brestmetropole.fr/>

CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ PUBLIQUE BRESTOISE DE RESTAURATION : LA VILLE PREND SOIN DE SES HABITANTS ET DES PAYSANNES ET PAYSANS

En proposant depuis plusieurs années, à la fois une alimentation issue à 80 % d'une agriculture biologique dans les cantines et au travers du service de portage de repas à domicile, et un ensemble de politiques de sensibilisation à la nécessité du bio, dont on promeut l'accessibilité sociale, la Ville de Brest crée plus qu'un service public, elle prodigue un soin, en particulier à celles et ceux qui sont les plus éloignés de l'accès au système de santé. Des études scientifiques l'ont prouvé : manger bio offrirait une réduction importante des risques de cancers du sein post-ménopause, de l'estomac, des lymphomes, et du diabète de type 2 : prévalence importante dans certains quartiers de la ville, puisque qu'il y constitue la seconde cause d'Affection Longue Durée, alors qu'il n'en est que la 5ème à l'échelle bretonne ;

sans parler d'une diminution des situations de surpoids et d'obésité.

Aujourd'hui, en créant La Société publique brestoise de restauration, la Ville de Brest décide d'aller plus loin, en prenant soin des agricultrices et des agriculteurs ainsi que des artisans pêcheurs bretons, dans un contexte national d'immenses souffrances de la profession, peinant à vivre dignement de leur travail, elles et eux qui pourtant nous nourrissent. A travers cette nouvelle société publique, la Collectivité va pouvoir encore davantage soutenir le développement de l'agriculture biologique locale. Sachant que plus 40 % des nouveaux exploitantes et exploitants ont fait le choix du bio en Bretagne. Ce sera aussi, pour nous, un moyen d'accompagner toutes celles et ceux qui, à l'origine productivistes, font aujourd'hui le

choix de la transition. Une transition vers la préservation de l'environnement, vers le bien-être animal ; une transition pour la santé des consommateurs, et celle des paysannes et paysans eux-mêmes et de leurs voisins. Car pour toutes celles et ceux qui y sont exposés, les intrants et pesticides de synthèse augmentent tout autant les risques face au cancer, à la maladie de Parkinson, sans oublier aussi les risques pour la santé des femmes enceintes et des enfants qui vivent à proximité des exploitations.

**Le Groupe des élus UDB - Génération.s - LRDG
Fragan Valentin-Leméni, Christiane Migot,
Xavier Hamon, Béatrice Le Bel
et Elise Hamard-Péron**

UNION DES FORCES DE GAUCHE, DE PROGRÈS ET DE L'ÉCOLOGIE

ON DOIT TOUS QUITTER X (EX TWITTER)

Donald Trump est de retour, prêt à faire reculer les droits humains et l'écologie. Il doit en partie sa victoire au soutien de l'homme le plus riche du monde, propriétaire du réseau social X, Elon Musk. Avec 250 millions d'utilisateurs dans le monde, X est un outil d'influence de l'opinion publique gigantesque. Aux États-Unis, Musk s'est vu récompensé par l'octroi d'un poste à l'"efficacité gouvernementale". Mais il ne s'arrête pas là : il soutient à présent les personnalités politiques d'extrême droite en Europe. Un autre géant des réseaux sociaux, le groupe Meta, s'est également « Trumpisé » en stoppant la modération des contenus et la vérification des faits.

Ces décisions et ingérences graves constituent une réelle menace pour la démocratie et les droits humains, y compris chez nous, en Europe. Sous prétexte de liberté d'ex-

pression, paroles haineuses et viles idées se libèrent et infusent dans la société. Les "fake news" prolifèrent. Les algorithmes utilisés par les plateformes permettent un ciblage à fin économique, comme politique. Les réseaux modèlent l'opinion publique, et sont le lieu d'un débat politique virtuel, tronqué, qui influence le résultat, bien réel quant à lui, des élections. Des millions de personnes se sentent menacées en raison de leur origine, de leur condition sociale, de leur religion, de leur sexe ou de leur orientation sexuelle. Comment lutter ? Si l'Europe tente d'encadrer les services et des marchés numériques depuis 2022, la réglementation semble insuffisante, sans alternative plus sûre à proposer. Il est urgent d'imaginer d'autres mécanismes de régulation, plus réactifs, pour tenter d'enrayer les dérives. Quitte à interdire X.

Pour retrouver les bases d'un débat d'idées

apaisé et honnête, étayé par la science et les faits dans un cadre respectueux, il faut mettre à mal ces plateformes, modérer la diffusion de l'information d'une part, et retrouver le réel, sur le terrain, d'autre part. Il en va de l'avenir de nos démocraties et de nos droits humains.

Les élu.e.s écologistes : Marion Maury, Glen Dissaux, Nathalie Chaline, Gwendal Quiguer, Gaëlle Morvan

QUE LE MEILLEUR SOIT AU RENDEZ-VOUS EN 2025 POUR VOUS ET VOS PROCHES.

Dans notre message de vœux adressé l'an passé à pareille époque, nous indiquions que, pour 2024, il fallait s'attendre au meilleur comme au pire. En effet, avec les événements dramatiques et atroces qui s'étaient produits à l'international en 2023, il était difficile d'envisager les mois à suivre avec un optimisme béat. Mais qui pouvait imaginer à ce moment-là que nous aurions à connaître autant de mauvaises surprises durant cette année qui vient de se terminer ? La multiplication des conflits armés dans le monde, que ce soit aux portes de l'Europe, au Moyen Orient, et dernièrement en Syrie, mais aussi l'instabilité politique que nous connaissons en France depuis la dissolution surprise de l'Assemblée Nationale, ont un impact non négligeable sur notre moral et dans notre vie quotidienne. Et les résultats de l'élection des députés en juillet dernier,

suivie d'une succession inédite de gouvernements éphémères, ne nous amènent pas à être très sereins pour les mois à venir. Les décisions prises au plus haut niveau sont en effet de plus en plus incompréhensibles et les incidences négatives liées à celles-ci de plus en plus nombreuses sur notre quotidien. Mais pour autant, faut-il faire l'impasse sur ce moment de partage que nous pouvons vivre en ce début d'année et ne pas laisser se prolonger quelques temps encore cet esprit des fêtes ? Non, bien au contraire, il nous faut mettre à profit ce début d'année pour penser à autre chose. Être plus proches des siens, montrer sa solidarité envers les plus démunis, ouvrir son cœur et rêver... Les vœux que nous formons doivent être les plus positifs au possible.

C'est donc un message d'optimisme que nous souhaitons vous adresser en ce début

d'année. Les Brestoises et les Brestois savent se mobiliser lorsqu'il s'agit de faire face aux difficultés. C'est pourquoi nous sommes convaincus que nous saurons faire ce qu'il faut pour sortir de cette mauvaise séquence dans laquelle certaines mauvaises décisions nous ont amené. Les récents résultats électoraux aux États-Unis avec un nouveau Président et les conflits de plus en plus imprévisibles partout dans le monde, montrent que nos lendemains seront difficiles à vivre. Malgré les tristes perspectives qui nous sont annoncées, il faudra bien que la Ville de Brest maintienne et assure ses missions de services publics. Vous pouvez compter sur nous pour veiller à cela.

**Fortuné PELLICANO
Hubert BRUZAC
Frédéric DEVAUX
Groupe des élus PRG-le Centre gauche**

BREST, C'EST VOUS !

NE RIEN CÉDER

Voici 10 ans, 65 000 personnes défilait dans les rues de Brest, après les attentats islamistes contre Charlie Hebdo et l'Hyper Casher. Comme partout en France, nous rendions hommage aux morts et refusions ainsi le radicalisme islamiste et le terrorisme.

En janvier 2015, on releva 17 victimes de cette barbarie et 20 blessés : des journalistes défendant leur liberté d'expression, des citoyens parce que de confession juive et les policiers Clarissa Jean-Philippe et Ahmed Merobet.

Beaucoup de Français de toutes origines et croyances marchaient unis, avec des pancartes, « je suis Charlie », « je suis Juif », « je suis Policier ».

Aujourd'hui, où en est la conscience et la mémoire collective, quel message transmis à la jeunesse, quels messages portent les acteurs publics dans la lutte contre le radicalisme islamiste, pour défendre la laïcité, la liberté d'expression et la capacité de vivre ensemble.

Les attentats de 2015 ne furent ni les premiers, ni hélas les derniers. La menace n'a jamais baissé et nos services de police et de renseignement œuvrent, jour après jour, pour nous protéger du risque permanent.

La violence peut être téléguidée par l'idéologie. Et notre pays a souffert dans sa chair de la manipulation de la religion à des fins politiques. C'est vrai également à Brest où des prêcheurs de haine ont fait des adeptes. Des jeunes gens s'y sont radicalisés. Des agitateurs appellent au meurtre.

Certains excusent les atteintes à la laïcité,

d'autres (parfois les mêmes) justifient par calcul politicien l'odieuse montée de l'antisémitisme.

Il faut être ferme. Seules les lois de la République ont droit de cité partout sur le territoire. Notre devoir collectif : protéger la jeunesse pour assurer un avenir en commun dans une France apaisée. C'est l'école qui participe à l'apprentissage de la laïcité, de la citoyenneté, de l'égalité entre les femmes et les hommes...

Face à la hausse des atteintes à la laïcité, ou de tentatives d'élèves de porter dans l'enceinte scolaire voiles, qamis ou abayas, les communautés éducatives doivent être soutenues par leur hiérarchie mais aussi par tous ceux qui ont des responsabilités dans la cité. On ne peut traiter cette question à la légère comme une seule provocation adolescente. Derrière ces revendications du port du voile et autres signes distinctifs, il y a aussi une entreprise de manipulation islamiste.

Ne rien céder sur les valeurs de la République

Ni oublier nos 275 tués et 986 blessés

Souvenons-nous :

2012 : - Mars : Toulouse /Montauban, 3 enfants de l'école juive, le rabbin Sandler, 3 militaires tués

2015 : - Janvier : Charlie Hebdo et Hyper casher, 17 tués

- Avril : Villejuif, assassinat d'Aurélien Châtelain

- Juin : Isère, Hervé Cornara décapité

- Novembre : St-Denis/Paris/Le Bataclan, 131 tués

2016 : - Juin : Magnanville : J-Baptiste Solvaing et Jessica Schneider, policiers
- 14 Juillet : Nice-promenade des Anglais, 86 tués

- Juillet : St Etienne du Rouvray, le Père Hamel égorgé

2017 : - Avril : Champs-Élysées, 1 policier
- Octobre : Marseille, 2 femmes égorgées en gare St Charles

2018 : - Mars : Trèbes, 4 personnes dont le Colonel Beltrame

- Décembre : Strasbourg-marché de Noël, 5 tués

2019 : - Octobre : Paris Préfecture de police, 4 agents tués

2020 : - Janvier : Villejuif, 1 passant
- Avril : Romans-sur Isère, 2 passants

- Octobre : Conflans-St-Honorine, Samuel Paty, professeur, décapité

- Octobre : Nice-Basilique, le sacristain et 2 fidèles tués

2021 : - Avril : Rambouillet : Stéphanie Montfermé, policière

2023 : - Octobre : Arras-Lycée Gambetta, Dominique Bernard, professeur égorgé

- Décembre : Paris/Bir-Hakeim, un passant.

Les élus Brest, c'est Vous ! - Droite & Centre

Bernadette MALGORN, présidente

Véronique BOURBIGOT Gaëlle MONOT

Valérie ABALLEA Françoise HOUARD

Bruno CALVES Jean-Pierre RICHARD

Jean-Philippe ELKAIM Franck BESOMBES

Vincent PERROT

21 rue Jean Macé - Brest

BREST PROGRESSISTE

HANDICAP : UN ENGAGEMENT POUR L'INCLUSION ET LE RESPECT

Chaque jour, des personnes en situation de handicap rencontrent des obstacles qui pourraient facilement être évités avec un peu de civisme et de bienveillance. Parmi ces difficultés, l'occupation abusive des places de stationnement réservées est un symbole d'un manque de respect qui ne peut plus durer. Il est inacceptable que des Brestoises et des Brestois, déjà confrontés à des défis quotidiens, se voient privés de leur autonomie par de tels comportements.

Le respect des places handicapées ne relève pas seulement de la loi : il est une question de solidarité et de considération pour nos concitoyens. Il ne s'agit pas ici de juger ou de stigmatiser, mais de rappeler que ces places ne sont pas un privilège : elles sont une nécessité absolue pour permettre à chacun de vivre dignement et d'accéder aux services essentiels de la ville.

Les associations brestoises, au quotidien, soutiennent les familles et accompagnent

les personnes en situation de handicap. Leur engagement est un exemple pour nous tous. Mais construire une ville inclusive, c'est l'affaire de toutes et de tous. Le respect des places réservées n'est qu'une petite part du chemin à parcourir, mais il est un symbole fort de notre capacité à vivre ensemble.

Groupe Brest Progressiste

Marc Coatanéa, Emmanuelle Tournier,

Philippe Bazire - brestprogressiste@gmail.com

NOUVEAU CAMPUS

2300M² DE CONFORT :
19 SALLES DE CLASSE, CAFÉTÉRIA, GAMING
ZONE, SALLE DE CONFÉRENCE, PARKING PRIVÉ...

 **PORTE DE GOUESNOU**
16 RUE DE LA CROIX À BREST

DÉCOUVREZ NOS
18 FORMATIONS
LORS DES JOURNÉES PORTES OUVERTES

VEN 07 FÉVRIER SAM 08 FÉVRIER

SAM 08 MARS

INSCRIVEZ-VOUS SUR



FORMATION EN ALTERNANCE DU BTS AU BAC+5
COMMERCE - MARKETING - COMMUNICATION - DIGITAL
MANAGEMENT - RH - IMMOBILIER - FINANCE - TOURISME - AÉRIEN



JOURNÉE PORTES OUVERTES

8 MARS 9H-13H

Industrie & Innovation / Informatique & Numérique / BTP & Génie Civil
QSE & Développement Durable / RH & Management

CAMPUS DE BREST

230 Rue Roland Garros
29490 Guipavas

INSCRIPTION cesi.fr/jpo

Établissement d'enseignement supérieur technique privé

CESI
ÉCOLE D'INGÉNIEURS

BÂTIMENT CFA BRETAGNE
QUIMPER

JOURNÉE PORTES OUVERTES

SAMEDI 1ER MARS 2025
9H - 16H

VENEZ CONSTRUIRE VOTRE AVENIR

1 RUE FRANÇOIS MARIE-ANDRÉ - 29000 QUIMPER
02 98 95 97 26

OU SCANNEZ CE QR CODE

RESERVEZ VOTRE CRÉNEAU SUR
BÂTIMENT-CFA.BZH

À TOI DE JOUER !

CAP | BAC PRO | BTS | LICENCE | TITRES PRO

ALTERNANCE & FORMATION CONTINUE

MAINTENANCE - AUTOMATISME/ROBOTIQUE - ELEC - FROID/ENERGETIQUE
CHAUDRONNERIE/SOUDAGE - USINAGE/PRODUCTIVE - CONCEPTION/ETUDES
ELECTRONIQUE - INFORMATIQUE/RESEAUX/CYBER

UIMM
POLE FORMATION
LA FABRIQUE DE L'AVENIR

PORTES OUVERTES **08 FÉV** **15 MAR**

Pôle Formation UIMM Bretagne | Brest | 02 98 02 03 30 | www.formation-industrie.bzh

LES MERCREDIS DE L'APPRENTISSAGE

INSCRIPTION AU 02 29 00 60 60
À 14 H 30 - DE JANVIER À JUIN - SEPTEMBRE
TOUTES LES DATES SUR WWW.IFAC.BREST.FR

DÉCOUVREZ 8 FILIÈRES
+ DE 30 MÉTIERS
+ DE 60 FORMATIONS

PORTES OUVERTES

SOIRÉE SPÉCIALE
ÉTUDES SUPÉRIEURES **BAC+2 > BAC+5**
VEND 26 FÉVRIER | 17-20h

TOUTES FORMATIONS **CAP > BAC+5**
SAM 15 MARS | 9-17h

DÉCOUVREZ 8 FILIÈRES
+ 30 MÉTIERS + 60 FORMATIONS

DU CAP AU BAC + 5

Ifac-Sup'Ifac
CCI FINISTÈRE | CAMPUS DES MÉTIERS
645 RUE DE KERLAURENT - 29490 GUIPVAWAS - IFAC-BREST.FR